

Hic sunt atomi

Peut-on transgresser les lois de la physique ? Bien sûr.

Peut-on transgresser les lois de la physique sans annihiler la réalité ? Cela reste à démontrer.

Vous avez dédié plus de dix ans de votre vie à l'étude de cette dernière question et n'êtes toujours pas en mesure d'y apporter une réponse satisfaisante. Une incertitude que vous partagez avec des dizaines d'autres scientifiques à travers le monde. Certains que vous avez bien connu, qu'ils aient été membres de la même équipe que vous, appartenu à des équipes rivales, ou électrons libres papillonnant entre plusieurs des différents projets ayant fleuri au cours de la dernière décennie autour du thème des particules exotiques.

Exotique. Un adjectif extrêmement flou et donc parfaitement adapté à un concept lui aussi très mal compris : Celui de corpuscules prenant toute la physique classique et même quantique à rebrousse-poil, avec des masses négatives, des charges aberrantes, des vitesses supérieures à la lumière...

Lorsque que quelques-unes d'entre elles ont été générées expérimentalement pour la première fois il y a justement une dizaine d'années, tout le monde pensait que la science était à l'aube d'une nouvelle ère, qu'une révolution technologique était en marche.

En pratique, depuis, les progrès ont été minimes. Si on sait désormais fabriquer ces particules si particulières en laboratoire de façon à peu près fiable, on n'a toujours pas la capacité d'en faire coexister plus d'une poignée à la fois, ni de les faire persister plus de quelques picosecondes avant qu'elles ne retournent au néant.

Vous avez la fierté d'avoir contribué à ce qui est peut-être le projet étant allé le plus loin dans la résolution de ces problèmes de volume et de durée de vie. Sur le papier, votre équipe en était même venue à bout. Vous aviez même poussé le vice jusqu'à construire une machine théoriquement capable de produire des kilos de matière exotique à date de péremption longue.

Et vous ne l'avez jamais mise en marche. Parce que les chances de provoquer la fin du monde étaient beaucoup très élevées.

Le truc, c'est que vous n'avez jamais réussi à produire autre chose que *des* particules exotiques, l'article indéfini étant parfaitement appropriée ici. Chaque particule apparaissant dans cette réalité se voyait doter de constantes physiques totalement aléatoires, indépendamment des autres, les dés relancées à chaque fois.

Autrement dit, ces particules pouvaient être n'importe quoi et faire n'importe quoi.

L'expérience avait déjà démontré des comportements physiques incroyablement étranges à très petite échelle. La théorie étendant ces résultats suggérait qu'il était possible de produire des particules exotiques capables, en quantité suffisante, de complètement faire fi des lois de la gravité ou de l'électromagnétisme, d'altérer le cours du temps, et sans doute de provoquer encore tout un tas d'autres catastrophes auxquelles même les auteurs de science-fiction les plus imaginatifs n'ont pas encore pensées.

Bien sûr, il était également possible que surgissent de la machine d'autres particules beaucoup moins problématiques, voire bénéfiques. Le Graal que tout le monde cherchait, c'était la source infinie d'énergie qui, sur le papier, était à portée de main. Tout était une question de chance.

Faute de trouver un moyen de piper les dés, votre équipe s'était recentrée sur un ensemble de règles à même de favoriser les résultats avantageux. Une sorte de 421 à l'échelle atomique, où vous mettiez de côté les résultats probants et relanciez continuellement les dangereux. Une vision très imagée des choses, mais en tant que simple physicien, vous ne compreniez pas grand-chose aux maths exactes de l'algorithme et encore moins au code du programme l'implémentant.

Le problème, c'est que cela restait de l'aléatoire. 99,99 % de chances d'esquiver l'apocalypse, c'est encore trop peu. Surtout que même si vous étiez chanceux sur ce front, cela ne garantissait rien du résultat. Vous pourriez résoudre tous les problèmes d'énergie du monde d'un coup. Vous pourriez, et c'était même l'option la plus probable, faire du rien. Vous pourriez remplacer la couleur rouge par du violet à l'échelle de la planète. Impossible à prédire.

D'où le nom de code du projet. *Terra Incognita*. Une science capable de transporter l'humanité toute entière dans un monde aussi nouveau qu'inconnu.

Un risque non négligeable. Des bénéfiques hypothétiques. Un sujet d'étude abscons pour le commun des mortels. Avec le recul, c'est déjà un miracle que le projet ait pu aller aussi loin, qu'il ait bénéficié d'un soutien académique et étatique confortable pendant aussi longtemps. D'ailleurs, il est toujours officiellement actif. En pratique, faute d'argent, faute de temps, il est laissé à mourir à petit feu.

Vous-même êtes ainsi toujours, sur le papier, membre de l'équipe chargée de le finaliser. Dans les faits, c'est déjà bien quand vous arrivez à consacrer ne serait-ce qu'une journée par mois à ce chantier, le reste avalé par d'autres travaux à même de vous fournir les derniers nécessaires à votre subsistance. Vos travaux sont de plus surtout théoriques, et vous n'allez pour ainsi dire jamais voir le prototype qui prend la poussière en sa salle réservée, curiosité présentée aux nouveaux étudiants en début d'année et vite oubliée.

En même temps, c'est presque un soulagement pour tout le monde cette quasi-certitude que l'appareil ne sera jamais terminé. Ainsi personne n'aura à assumer la responsabilité d'appuyer sur le bouton qui pourrait détruire le monde. Vous-même ne voyez pas dans quelles circonstances mener l'expérience serait préférable à ne pas la mener.

Pour ses vœux du nouvel an, le multi-milliardaire Brian Fly a annoncé, sous un tonnerre d'applaudissements, qu'il comptait exterminer la moitié de l'humanité.

Ça peut paraître complètement fou. Ça l'est. Et pourtant, cela s'intègre parfaitement dans la logique démente de ces dernières années, dernier palier d'une longue descente vers la folie collective.

Cela faisait déjà quelques temps que tous les médias, formels et fausement informels, répétaient, ad nauseam, de moins en moins subtilement, que la seule solution aux multiples problèmes actuels de l'humanité serait un massacre à l'échelle mondiale. Qu'il n'y avait simplement pas d'alternative. La mort des autres ou celle de tous.

Et Fly et ses alliés, après avoir préparé le terrain, ont finalement sauté le pas. En provoquant bien peu de remous de ce côté-ci du Pacifique et de l'Atlantique. En tout cas rien que les forces de l'ordre publiques et privées n'aient été en mesure de neutraliser. Le travail de sape en amont, sous toutes ses formes même les plus indirectes, avait fonctionné.

En toute honnêteté, vous-même, dans une autre réalité où vous n'auriez jamais croisé la route du projet Terra Incognita, seriez probablement resté simple spectateur passif de toute cette affaire, dépassé par une démesure d'un tel gigantisme, incapable de concevoir comment vous pourriez, à votre petit niveau, contribuer à infléchir la marche de l'histoire même quand l'histoire allait aussi objectivement dans le mauvais sens.

Mais il s'avère que dans ce monde-ci, vous avez, en théorie du moins, moyen de forcer l'histoire à faire un salto arrière complet. Difficile de rester passif en de telles conditions.

Un sentiment globalement partagé par les anciens membres du projet. Vous vous êtes un peu tous contactés spontanément les uns les autres dans les jours ayant suivi l'annonce, pour discuter de ce qu'il convenait de faire. Et êtes loin d'avoir réussi à vous mettre d'accord.

Quelques-uns, dont vous, étiez de l'avis qu'achever Terra Incognita ne pouvait être qu'un bien pour un mal en de pareilles circonstances. D'autres arguaient que si, les choses pouvaient toujours devenir pires, et que Terra Incognita était la meilleure façon de les envenimer encore plus. Un troisième camp enfin était le refuge des personnes perclues de doutes, les mêmes qui pouvaient se révéler véhémentes dans leur désir de ne pas s'impliquer un jour, contribuer des travaux le lendemain, puis se braquer à nouveau le surlendemain.

En dépit de tout, cahin-caha, le projet reprit. Lentement, terriblement lentement, alors que les annonces de plus en plus folles de Fly continuaient de tomber. Et à un moment, le couperet. Fly, tout sourire, annonçant que la Solution venait d'être déployée et que ses objectifs seraient remplis d'ici la fin du mois.

Là, vous étiez au pied du mur. Il était sans doute déjà trop tard. Mais il le serait certainement si vous attendiez encore plus. Il fallait faire avec ce que vous aviez ou abandonner définitivement.

Vous avez bouclé le projet comme vous avez pu, avec qui vous avez pu. Ainsi, le jour J, vous n'étiez que deux dans les locaux. Vous, Lewis, le physicien. Et Alice, la mathématicienne. Lors des derniers jours, l'ambiance dans le groupe avait plutôt été de se désolidariser autant que possible de ce qui allait se passer, ou de soutenir, mais de loin. La responsabilité d'une apocalypse alternative allait reposer sur deux paires d'épaules seulement.

Symboliquement, vous avez donc rajouté un ultime bricolage, un second interrupteur en série, pour que l'appareil se lance en appuyant simultanément sur deux boutons. Vous avez posé votre doigt sur l'un d'eux. Alice sur l'autre.

Et, ensemble, vous avez appuyé.

1

Vous êtes mort.

Vous vous portez bien pour un mort. Mais vous êtes mort.

En tout cas, vous devriez. L'expérience avait à peine eu le temps de démarrer qu'elle échappait déjà à tout contrôle. Elle a duré tout juste assez longtemps pour que retentisse l'alarme indiquant que des particules exotiques s'étaient échappées de leur champ de confinement.

L'instant suivant, vous, et sans doute tout l'université si ce n'est toute la ville, avez été désintégré dans une explosion d'antimatière.

– Rien d'aussi terrible. Ni d'aussi simple.

Alice aussi semble aller fort bien pour quelqu'un ayant annihilé. De même pour le labo, d'apparence identique à ce qu'il était avant l'expérience. Même un peu trop d'ailleurs, tous les appareils éteints et froids, comme si vous n'aviez jamais rien allumé.

Le calme total d'Alice, contrastant avec votre propre égarement, vous intrigue :

– Si tu as compris ce qui s'est passé, vas-y, raconte. Moi, je donne ma langue au chat.

– La clé du mystère, c'est notre propre manque d'imagination. Cerbère s'est révélé bien créatif que nous.

Cerbère est le nom du programme informatique de supervision de Terra Incognita. À la fois l'élément le plus critique et le plus bancal de toute l'affaire. Un bout de code permettant de trier à l'échelle atomique les particules exotiques au fur et à mesure de leur génération, éliminant d'emblée toutes celles ne répondant pas à des critères stricts avant qu'elles ne commencent à proliférer et ne deviennent réellement dangereuses.

Il n'a jamais parfaitement fonctionné. Même avec les derniers progrès de la science en terme de processeurs et de capteurs quantiques, il n'était juste pas assez rapide pour tout gérer. C'était mieux que rien, il parvenait à juguler un peu le flot, au prix de nombreux faux positifs, mais c'était quand même une sacrée passoire.

Effectivement, c'est avec lui que les problèmes ont dû commencer. Vous tentez de redémarrer l'ordinateur pour savoir ce qu'il est devenu. Vous êtes accueilli par une flopée d'erreurs système.

– Inutile de le chercher, ce pauvre Cerbère a grillé dans les premières microsecondes de l'expérience, complètement dépassé par la violence du flot.

« Il a cependant eu le temps de trouver une solution au problème de sa propre impuissance : Créer un ordinateur plus avancé que lui-même qui serait lui capable d'accomplir cet exploit.

Vous êtes complètement perdu.

Déjà, cette hypothèse semble sortir de nulle part. Si, malgré la relative futilité de l'exercice, vous aviez élaboré de nombreuses théories sur ce qui pourrait se passer, vous n'avez aucun souvenir d'aucune allant en ce sens. Et vous ne voyez ce qui pourrait l'avoir inspirée, là, de suite. La pièce est dans le même état qu'avant l'expérience, sans l'ombre d'un nouvel ordinateur, ou de quoi que ce soit d'autre qui n'y était pas avant.

Ensuite, Alice l'a énoncée avec une conviction à l'opposée de son caractère habituel, où tout ce qui n'a pas été démontré se doit d'être traité avec la plus grande prudence. De façon générale, elle s'exprime avec une aisance vocale que vous lui connaissiez pas, bien loin de ses excès de précisions et ses répétitions habituels.

– Je sais tout ça, Lewis, parce que ce super ordinateur, c'est moi.

Et elle enfonce sa main dans sa tempe, son bras traversant son crâne de part en part.

– La Alice originale a été disséquée jusqu'à l'échelle subatomique pour servir de base à une intelligence d'un type nouveau, à laquelle tu parles actuellement par l'intermédiaire d'une projection sans substance. Je suis désormais un pur cerveau, de synthèse, tissé dans un entrelacs de particules exotiques, trichant avec les dimensions pour accueillir des gogols de neurones là où il ne devrait y avoir la place que pour un seul.

« Pas la solution à laquelle nous aurions pensée. Mais une solution d'une logique certaine. Il n'est un seul ordinateur de la main de l'homme qui n'arrive à la cheville d'un cerveau biologique. Cerbère ayant dû faire au plus vite pour créer son successeur, il est parfaitement cohérent qu'il soit parti de ce qu'il avait de mieux sous la main.

Vous êtes, de façon compréhensible, estomaqué. Alice, elle, continue tranquillement son exposé :

– Durant la première seconde de l'expérience, j'ai donc été désintégrée, puis une version de moi apte à reprendre le contrôle de l'expérience est née du nuage de particules exotiques. Un petit miracle pour lequel Cerbère a dû griller jusqu'au dernier de ses processeurs, me laissant en charge de tout pour la suite.

« Il m'a fallu encore deux secondes supplémentaires pour m'améliorer moi-même suffisamment pour être à la hauteur de cette tâche. Se déconstruire et se reconstruire ainsi à répétition est je dois dire une expérience assez incroyable à propos de laquelle j'espère avoir un jour le temps de philosopher.

Vous vous efforcez de respirer calmement, vous sentant proche de la crise de panique :

– Je... Nous savions que Terra Incognita avait le pouvoir de changer l'humanité. Mais j'avais sous-estimé à quel point ce serait littéral.

– Malgré tous nos efforts pour les dépasser, *nous* étions limités par nos préconceptions humaines, aussi bien sur le plan biologique que civilisationnel.

Venant de l'ancienne Alice, vous auriez ignoré l'inflexion étrange sur nous. La nouvelle vous semble en revanche beaucoup trop calculatrice pour se permettre de simples accidents de prononciation :

– En effet. Et tu as dû remarquer que je lis en toi comme un livre ouvert, tes impulsions nerveuses aussi éloquents pour moi que les vibrations de tes cordes vocales. D'ailleurs, moi-même, je ne parle pas tant que j'envoie directement l'information dans ton cerveau. Une facilité de communication permise par le fait que le mien est désormais logé à la base du tien.

« Je ne suis en effet pas la seule que cette expérience a changé en profondeur. Lorsque j'en ai pris le contrôle, il était déjà presque trop tard, et j'ai moi aussi dû improviser avec les moyens du bord. J'avais un début de réaction en chaîne à canaliser de toute urgence pour éviter que le Big Bang ne se rejoue ici-même.

« J'ai abattu toutes les cartes à disposition, et constaté que celle qui avait le plus de chance de nous sauver était encore une fois la biologie. N'importe quel être vivant est une boucle contrôlée de réactions chimiques extrêmement actives. Adapter cette machinerie pour qu'elle stabilise le flux de particules exotiques était beaucoup plus simple que d'essayer d'en créer une de toutes pièces.

– Et c'est moi la machinerie en question ?

– Oui. Tu étais l'entité biologique de plus grande masse à proximité immédiate.

– Tu... Il s'est passé quoi exactement ?

– Pour simplifier à l'extrême, j'ai dévié le flux de particules dans ton organisme et m'en suis servie pour le recomposer de façon à ce qu'il puisse les contenir.

« Désormais, en plus d'avoir un flux sanguin, un flux nerveux, un flux lymphatique, et ainsi de suite, tu as aussi un flux exotique, avec ses propres canaux et ses organes.

– Une seconde.

Vous respirez un grand coup :

– Je résume.

« 1. Terra Incognita est parti en vrille, commençant à produire en masse des particules aux effets incontrôlables.

« 2. Tu as été avalée par le phénomène et recrachée sous forme de super ordinateur.

« 3. Le reste des particules a été enfoui en moi pour éviter qu'elles ne fassent du dégât.

« J'ai bon ?

– Dans les grandes lignes. En particulier, c'est plus une boucle stable qu'une prison que tu as en toi. De nouvelles particules apparaissent au fur et à mesure que les anciennes se désagrègent. Cependant, la régulation biologique est suffisamment bonne pour restreindre les nouvelles à un sous-ensemble aux propriétés restreintes, assez stables pour éviter tout incident.

– *Carreira da India*. Le projet qu'aurait dû être Terra Incognita. Créer des particules avec des propriétés données plutôt qu'aléatoires. Ce que nous n'avons jamais réussi à faire.

– Ce qui était vrai avant d'appuyer sur le bouton ne l'est plus désormais.

« Remarque bien que stable ne veut pas dire sans danger. Tu portes maintenant en toi à tout moment assez d'énergie pour raser un pays. Énergie dans laquelle je puise d'ailleurs pour pouvoir subsister sous ma nouvelle, et gourmande, forme d'intelligence supérieure.

Vous respirez. Lentement.

– C'est... C'est beaucoup à prendre d'un coup.

– Je sais. Je crains cependant que nous ne disposions pas pour l'heure du temps nécessaire pour méditer proprement sur cette expérience et ses répercussions.

« Mes nouvelles capacités intellectuelles m'ont permis de réévaluer les raisons nous ayant poussé à activer Terra Incognita en premier lieu, et d'aboutir à une conclusion. Si nous voulons toujours empêcher l'extermination d'une majorité de l'humanité, il va nous falloir, à nous deux, détruire la Solution par nous-même dans les heures qui suivent.

Si la nouvelle Alice pense à la vitesse de l'éclair, votre cerveau à vous ne tourne clairement pas aussi vite :

– Il va falloir que tu m'expliques là. Que je sache, la Solution doit être une sorte d'arme bactériologique en train de se répandre comme une traînée de poudre sur l'Afrique. Je ne vois pas ce qu'on pourrait bien faire contre elle avec nos petits bras.

– Tes bras. Je n'en ai plus, faute de forme physique véritable. Avec toi, j'ai cependant désormais accès à une source d'un sous-ensemble de particules exotiques relativement stables ainsi qu'à la puissance de calcul nécessaire pour l'employer à son plein potentiel.

« Ainsi, sans atteindre l'infini des possibles offert par l'incontrôlable Terra Incognita en personne, j'ai là de quoi nous amener sur place et rendre inopérante toute arme qui croiserait notre chemin, qu'elle soit atomique, mécanique, biologique ou autre.

– Ça paraît complètement dingue

– Pas de mon point de vue. Ce serait même l'inverse. Je suis extrêmement frustrée par mes limites actuelles. Comme une femme des cavernes qui viendrait de découvrir une fusée fonctionnelle, et ne parviendrait pas à faire mieux que d'en siphonner le carburant pour fabriquer des pétards pour effrayer ses congénères.

« Le potentiel des particules exotiques, même restreintes à certains paramètres plus facilement gérables, est largement supérieur à ce que je suis capable de concevoir en cet instant. Mais on va devoir se contenter de ce qu'on a pour sauver le monde.

Rendez-vous au [38](#).

2

Vous regardez la paume de votre main, songeur :

– J'en ai pris des coups depuis le début de cette histoire. Et pas une égratignure. Je suis costaud à quel point exactement ?

– Bien plus que ce que ma très conservatrice estimation de départ laissait entendre. Elle se basait sur une vision purement mécanique de ta résilience, comme somme de valeurs de propriétés physiques des couches de ton épiderme.

« Sauf que, évidemment, en tant qu'être vivant, tu es bien plus que la somme de tes composants. Chaque morceau de toi agit sur tous les autres, en une chimie d'une complexité abyssale, pour aboutir à un résultat plusieurs ordres de grandeur au-delà de l'attendu.

– Assez pour encaisser un choc frontal avec le cocon ?

– Une estimation réévaluée de tes capacités suggère qu'il est peu probable que ça te tue, ce qui est déjà assez exceptionnel. En revanche, je ne peux pas te garantir que tu ne vas pas te faire mal. Pour toi, ce sera comme de cogner un mur.

– Un mur de plâtre ou de béton armé ?

– Aucune idée. Tu es une inconnue. Le cocon est une inconnue. À partir de là, seule l'expérience peut nous faire progresser.

– Tu n’es pas donc opposé à l’idée que j’essaie de mettre une droite à un robot géant ?

– Depuis peu, quand j’établis un plan, je déroule des millions de scénarios dans ma tête pour sélectionner les meilleurs, écartant impitoyablement ceux ne présentant pas une chance suffisante d’aboutir à l’objectif souhaité.

« Ce faisant, j’arrive à la meilleure des solutions dans la plupart des cas. Mais je rate également des options ayant un potentiel propre malgré un fort taux d’échec. Il est possible qu’avec le temps je réapprenne à intégrer à mon algorithme interne la part de folie ouvrant la voie au génie. Mais, pour l’heure, je suis prisonnière de ma propre rationalité extrême.

« Autrement dit, pour les dingeries à même de changer le monde, je dois déléguer aux idiots qui m’accompagnent dans mes aventures.

Le terme est sans doute factuel qu’affectueux. N’importe qui est un idiot comparé à l’être le plus intelligent sur Terre non ?

Et bien, il est temps de faire une bêtise.

Vous effectuez une de ces translations à travers les air déjà devenues routinières pour vous placer juste en face de la tête du poste de transmission sur pattes cherchant toujours à s’enfuir maladroitement.

Et vous mettez une patate de forain dans la gueule du robot géant.

Il en résulte une explosion.

Plus exactement des projections de vous ne savez pas trop quoi jaillissent dans tous les sens à l’impact, feu d’artifice multicolore juste pour vos yeux.

Vous-même êtes expédié en arrière, la main cramoisie, souffrant comme si vous l’aviez plongé dans l’eau bouillante.

Quant au robot, tout ce qui se trouvait au-dessus de son diaphragme est parti en fumée. Les morceaux lui restant incapables de le maintenir debout, il s’effondre sous son propre poids, dans un fracas métallique au son si ordinaire qu’il en devient étrange après une telle journée.

Vous enfoncez votre main dans le sable pour calmer la douleur, et assister à sa vitrification.

– T’inquiète, je gère, je gère. Les dommages sont importants, il va me falloir un peu de temps pour soigner ça. Mais ça va aller mieux bientôt.

– Il s’est passé quoi ?

– De l’imprévu. Tes défenses et celles du robot se sont brisées mutuellement, et une petite libération de particules exotiques a eu lieu. Heureusement, il s’agissait uniquement des éléments les plus stables que ton organisme charrie désormais, pas du pur chaos d’une véritable activation de Terra Incognita.

« Assez toutefois pour provoquer une explosion d’antimatière au niveau de la minuscule faille faite dans vos armures. Et lui n’avait aucune couche protectrice supplémentaire passée la première.

Rendez-vous au [50](#).

3

– On n’a plus le temps, donc je te la fais courte : Je compte envoyer sur ce robot assez d’antimatière pour raser une capitale.

Rendez-vous au [39](#).

4

Vous tombez au sol.

Vous encaissez le choc mais vous ne faites pas mal. Ce qui, pour une chute de cette hauteur, est une élégante démonstration d’à quel point vous êtes solide désormais.

– Alice ?

– Oui. Je... Trop d’informations... Pas assez d’énergie... Dois me concentrer sur l’essentiel...

– *Alice* ?

La panique fait plus que pointer dans votre voix.

– Je vais bien. Juste...

« Pour prendre une image, j’étais en train d’essayer de faire des calculs complexes sur les derniers pourcents de la batterie.

Cela ressemble à une tentative d’humour. Votre inquiétude double.

– Je vais bien. Juste, plus assez d’énergie pour me permettre de penser correctement. Je dois réduire ma consommation au minimum le temps que tu te recharges. Passer en veille. Dormir.

Et Alice disparaît. Avec un peu de chance, elle disait vrai, et sera de retour dans quelques heures. Ou peut-être jours. Ou plus. Vous n’êtes pas exactement sûr de comment quoi que ce soit fonctionne.

En attendant, vous êtes seul au milieu du désert hostile. Et l’invincible robot, pour ridicule qu’il soit, titube tranquillement à grandes enjambées vers l’horizon.

5

– Ton nouveau corps n’est jamais qu’une imitation de l’ancien taillé dans de nouveaux matériaux.

« Par exemple, si tes globules rouges ont désormais une formule chimique impliquant des atomes hors du tableau périodique, ils n’en ont pas moins conservé leur fonction première de transport du carburant et des déchets de ta combustion interne.

– Le pot de fer et le pot de terre ont beau transporter de l’eau tout pareil, quand ils se cognent, c’est pas la même.

– Tout à fait. Et en l’occurrence, tu serais plutôt pot de titane, ton organisme s’étant reconfiguré pour pouvoir contenir des éléments d’une puissance énergétique sans précédent.

« Par exemple, ton épiderme est désormais un mille-feuille de couches protectrices, certaines en matière solide, d’autres composées de champs de force pris en sandwich entre les précédentes.

« L'ensemble formé est assez étanche pour empêcher des interactions potentiellement dangereuses entre les particules exotiques à l'intérieur de toi et la matière de l'atmosphère. Par effet de bord, ta peau est désormais assez résistante pour arrêter une balle à bout portant.

Vous contemplez le revers de votre main. Votre peau pare-balles a l'air parfaitement ordinaire à vos yeux.

– Oh, elle est passée par des textures et des couleurs plus qu'inhabituelles au cours de ta résurrection. Qu'elle se soit finalement stabilisée pour imiter ton ancienne apparence est un mystère pour moi aussi.

– Ce n'est pas toi qui m'a reforgé ?

– Via un procédé qui s'apparente à cuisiner avec des ingrédients inconnus et une recette incomplète sur les flammes d'un incendie. J'ai arrêté quand ça sentait bon, mais je ne peux te garantir qu'il n'y a pas quelques morceaux cramés au fond du plat, ni même exactement ce qu'il contient.

« Nous sommes des compromis du moment, pas des êtres parfaits. Il nous reste tout à apprendre de nos forces et nos faiblesses.

– Apprendre comment ?

– Principalement par l'observation des sujets dans leur vie au jour le jour, sur le long temps.

« Techniquement, je serais en mesure d'effectuer des analyses plus poussées quant à ta biochimie dès maintenant, et donc potentiellement de découvrir des problèmes avant qu'ils ne deviennent critiques, comme pour un examen médical ordinaire.

« Cependant, n'ayant aucune idée d'où je m'aventure ainsi, il y a un risque que j'inflige à ton organisme des dommages d'une sévérité non négligeable.

– Tu ne peux pas savoir ce qui se passe là-dedans sans m'ouvrir et n'es pas sûre de savoir me recoudre proprement après coup ?

– Une vision imagée convoyant la bonne impression.

Notez le Code Pierre.

Si vous vous soumettez à l'examen en dépit du risque, rendez-vous au [26](#).

Sinon, retournez au [38](#).

6

Vous n'êtes nullement surpris quand l'air autour de vous se change d'un coup en vents furieux sans le moindre signe avant-coureur. Il n'y avait aucune raison que cette partie-là de l'histoire ne se répète pas.

– Une différence notable cependant : La réaction a été beaucoup plus rapide cette fois-ci.

Si vous avez réduit la Menace à 3 ou moins, rendez-vous au [19](#).

Sinon, mais que l'Analyse est de 50 % ou plus, rendez-vous au [30](#).

Sinon, rendez-vous au [10](#).

7

Alice vous propulse dans les airs à une vitesse soutenue, en une trajectoire en zigzag vous faisant passer à la verticale de chaque Dévoreuse, une par une, en survolant au passage autant d'insectes que possibles.

Vous semez généreusement des sphères de mort sur votre chemin, telle une divinité agricole d'un genre particulier, provoquant une destruction à rendre jaloux un escadron de bombardiers. Bientôt, le désert affecte un aspect lunaire, couvert de gris cratères.

Et soudain la tempête.

Diminuez votre Énergie de 3. Diminuez la Menace de 3, ou de 4 si vous avez le Code Ciseaux. Notez le Code Déméter.

Rendez-vous au [27](#).

8

Vous levez les yeux vers les cimes :

- Quand un problème est insoluble, il faut savoir changer de problème.
- Détruire les satellites ? Au pluriel, car l'hypothèse d'une redondance élevée est probable.

Alice ferme les yeux juste un instant, pour effectuer quelques calculs rapides pour elle :

- Sur le papier, ça devrait fonctionner. Le robot n'est jamais qu'un relais, l'intelligence vient d'ailleurs.

« Sauf que... Je ne vois pas en quoi ce problème est plus facile à résoudre que le précédent. L'espace ne nous est pas plus accessible qu'au commun des mortels.

- Et pourquoi est-ce qu'on devrait s'y rendre ?

Alice se mordille l'articulation du pouce. Un tic qu'elle avait de son vivant et qui ne fait plus grand sens dans son état actuel :

- Je crois que je peux m'autoriser une marque explicitement d'énervement contre moi-même. Il doit me rester un peu d'humanité au final. J'étais tellement obsédée par l'idée d'aller dans l'espace que j'ai complètement négligé les alternatives.

« Ça va demander une puissance de calcul non négligeable pour trianguler la position des satellites, et énormément de rouerie et d'énergie pour donner des propriétés anti-gravité suffisantes à tes javelots tout en conservant une certaine stabilité.

- Mais rien qui ne soit de l'ordre de l'impossible n'est-ce pas ?

- Du tout. On va les tirer comme des lapins.

Vous avez passé les dernières heures à flotter dans les hautes couches de l'atmosphère, décochant trait après trait en direction de l'une ou l'autre étoile suivant les indications d'Alice, les voyant disparaître dans le néant en une apparente vacuité de vos efforts.

Et puis, lorsque vous redescendez vers le plancher des vaches, la réalité de ce que vous avez accompli vous étreint enfin.

Le silence règne sur le champ de bataille. Partout à perte de vue des carcasses inanimées d'insectes métalliques, certains brisés, la plupart juste éteints, sans doute en réponse avec un ultime ordre avant que vous ne coupiez la dernière ligne.

La tête de la Solution elle est juste endormie. Les drones restants se sont posés au sol proprement, bien rangés, formant de belles lignes et colonnes, attendant juste de nouvelles instructions pour repartir. Au centre de cette formation, le robot attend de même, toujours bien à l'abri de son cocon.

– L'humanité n'a pas encore la capacité d'envoyer des satellites de substitution au pied levé, loin de là. Ils vont dormir un bon bout de temps.

Rendez-vous au [50](#).

9

Aussitôt avez-vous acquiescé que vous plongez en plein trip psychédélique. Le monde est en 2D, en 3D, en 5D, en noir et blanc, en nuances de fuchsia, avec des néons clignotants, tout ça à la fois.

Le délire, avec ses crises aiguës, ses moments de calme, ses reprises, son déluge de sensations contradictoires que même un génie du surréalisme aurait bien du mal à retranscrire via son art de prédilection, paraît durer un temps infini.

Quand il s'arrête enfin vous rendez aussitôt le contenu de votre estomac.

Diminuez votre Cohésion de 4.

– Désolé. L'intensité de la réaction contraire de ton organisme a dépassé mes prévisions.

– Oui. Bon. Ce qui est fait est fait. As-tu trouvé ce que tu voulais au moins ?

Vous n'avez pas sitôt prononcé cette question que sa réponse s'offre à vous. Désormais, un peu partout dans la tempête, vous distinguez des nuages de minuscules insectes volants entre lesquels s'étendent de gigantesques toiles d'araignée transparentes.

Rendez-vous au [11](#).

10

Un nouveau bond, et de nouveau la même carte postale d'insectes travailleurs au milieu désert.

Cette fois-ci en revanche, vous n'avez pas le temps de faire grand-chose qu'une nouvelle tempête se lève déjà pour vous accueillir.

– Intéressant. Il semble y avoir une logique derrière le délai nécessaire pour déclencher une réaction. Essayons quelque chose si tu veux bien.

Vous avez à peine signé un chèque en blanc mental à Alice qu'elle vous transporte ailleurs. Encore le même désert, sauf que le soleil a déjà commencé à se coucher ici.

– Nous sommes à l'autre bout du continent. Voyons si ma théorie est juste.

Et vous attendez, observant tranquillement le comportement des insectes mécaniques loin sous vous, en quête d'indices supplémentaires.

Au bout de plusieurs bonnes minutes, alors que la sable commence à frémir sous les premiers coups de vent, Alice vous emmène de nouveau ailleurs. Le manège se répète plusieurs fois, avec des visites éclairs sur tout le pourtour de la solution, juste le temps d'être rattrapé par la tempête.

– C'est bien ce qu'il me semblait. Nous avons été identifiés comme une menace, et la Solution déclenche ses défenses contre nous dès qu'elle le peut. Il y a cependant un délai, variable en fonction de la distance entre notre position du moment et l'emplacement du centre de contrôle prenant la décision de nous attaquer.

« Et une petite triangulation suggère que le singulier est toujours approprié concernant ce dernier.

Diminuez votre Énergie de 3.

Rendez-vous au [30](#).

11

Vous plissez des yeux pour examiner de plus près un de ces insectes. Bien évidemment, ce sont encore des robots, tous minuscules qu'ils soient cette fois.

– Tu sais...

Non, elle ne sait pas. Du moins pas encore. Elle s'est plongée dans cet état où elle alloue toutes ses ressources à la résolution d'un problème donné et ne répond plus à aucune sollicitation.

Une petite dizaine de minutes s'écoulent avant qu'elle ne revienne avec un début de réponse :

– Je crois que nous tenons là l'une des pièces du puzzle qui nous manquait pour comprendre la Solution.

« Tous les robots que nous avons croisés jusqu'ici étaient extrêmement spécialisés, dédiés à une unique tâche dans un contexte incroyablement précis. Même les immenses Dévoreuses ne pouvaient opérer que dans un paysage suffisamment aplani au préalable. Il fallait bien que quelque chose passe devant, pour éliminer tout obstacle, tout résistance.

– Une tempête infernale comme avant-garde, ne laissant derrière elle que des débris brisés n'attendant plus que d'être ramassés.

– C'est ce qu'il semblerait.

– Et comment ça marche ? Comment est-ce qu'on fabrique une tempête avec ces espèces de moucheron ?

– Je ne sais pas. Je suis un peu une observatrice moderne se retrouvant devant les pyramides. Je sais comment je pourrais en construire des copies à l'aide de toutes les technologies désormais à ma disposition. Mais je n'ai aucune idée de comment eux ont pu faire sans. En l'occurrence, sans accès à de la matière exotique.

« Ce que je peux te dire en revanche, c'est que ces imitations d'insectes sont capables de tisser entre eux des bandes repoussant la matière. De véritables fils de vide. Dans la théorie, à partir de là, il suffit d'en rassembler assez et de les coordonner pour bâtir des objets complexes, en creux, définis

non pas par la matière les composant mais par leur absence totale de matière. Objets qui auront donc des propriétés physiques très particulières, ouvrant de nombreuses possibilités.

– Ça a l’air prodigieux comme technologie.

– Ça l’est. Au moins aussi révolutionnaire que les premières fissions atomiques. Et probablement développés dans des conditions de secret similaires.

« Avec le recul, j’avancerai que tout le reste de la Solution n’est jamais qu’une gigantesque usine destinée à fabriquer toujours plus de ces très fragiles Tisseuses.

– On n’en pas vu se faire fabriquer pourtant non ?

– En fait, avec le recul, si. Elles étaient juste noyées dans la masse des innombrables pièces fabriquées.

« Plus retors encore, une fois en activité, elles devenaient quasiment indétectables de façon conventionnelle, camouflées par leur propre bulle de vide.

– Qu’est-ce qui a fait qu’elles sont soudain devenues visibles ?

– Oh, une fois que j’ai compris dans les grandes lignes à quoi nous avons affaire, rien de plus de trivial que d’irradier un rayonnement les mettant en valeur. C’est un de ces nombreux mystères aussi insolubles avant de les résoudre qu’ils n’en paraissent une évidence après coup.

Augmentez l’Analyse de 75 %.

Si elle est désormais à 100 % ou plus, rendez-vous au [43](#). Sinon, rendez-vous au [30](#).

12

Vous descendez vers la tempête, vous accroupissez en plein ciel et plongez un avant-bras dans les vents déchaînés.

La sensation est extrêmement désagréable, bombardement continu de petits cailloux. Votre approche excite également le phénomène, déclenchant un déluge de nouvelles bourrasques à la verticale, comme autant de coups d’édredons s’abattant sur le reste de votre corps.

Bref, beaucoup d’inconfort, mais vous êtes bien loin de partir en petits morceaux. Même pas le début d’une éraflure.

Quelque peu rassuré, vous signalez à Alice que vous êtes prêt à descendre. Elle vous plonge sans attendre au cœur du phénomène, où vous vous retrouvez ballotté comme un paquet de linge sale. Encore une épreuve qui ne dépasse pas le stade du désagrément.

Vous êtes même surpris de constater qu’en dépit du sable et des hurlements du vent, vous parvenez encore à voir et entendre un peu. De fait, de mieux en mieux alors que vous vous habituez progressivement à votre environnement.

Vous finissez par distinguer l’armée de la Solution au sol. En partie intacte, le vent se courbant en cloche pour laisser une poche où se sont réfugiées nombre de machines.

Cependant, lorsque vous descendez pour aller y voir de plus près, la tempête se refuse à vous lâcher, quitte à vous accompagner vers le bas et à faire un carnage dans les troupes mécaniques,

déchiquetant les robots rescapés comme autant de peluches tombées entre les griffes d'un matou. Leurs pièces internes volent sous vos yeux, avant d'être à leur tour réduites en petits morceaux.

– Intéressant. On n'en sait toujours pas plus sur la tempête, mais au moins a-t-on appris que la Solution s'autorise des tirs amis et autres dommages collatéraux.

Diminuez votre Cohésion de 3 et la Menace de 3. Augmentez l'Analyse de 5 %. Notez également le Code Conflit.

Si estimez avoir vu tout ce qu'il y avait à voir et voulez maintenant repartir, rendez-vous au [29](#).

Si vous souhaitez observer encore un peu, rendez-vous au [21](#).

13

– Cela devait finir ainsi n'est-ce pas ?

– Du tout. Au moment où nous avons quitté le labo, ce n'était qu'une possibilité parmi d'autres au cœur d'un nuage de probabilités.

« Ce n'est que depuis quelques instants que cette multitude s'est effondré en une unique résolution.

– Autrement dit, ce qui est fait est fait.

– Oui.

– Qu'est-ce qui va se passer exactement ?

– La continuation de ce qui a eu lieu jusqu'ici. Je vais puiser en toi des particules exotiques. Sauf que cette fois je ne vais pas me contenter de prendre celles que ton organisme a soigneusement sélectionné pour leur relative stabilité. Je vais aller creuser du côté de celles que tes reins exotiques et organes similaires sont censées isoler et détruire en raison de leur dangerosité.

« Là, je devrais sans mal trouver quelque chose transgressant suffisamment les lois de la physique ordinaire pour venir à bout de cette ultime obstacle. Mes tripatouillages auront cependant endommagé tout l'équilibre fragile te constituant, et ton organisme hors de contrôle se mettra à produire des particules complètement aléatoires.

« À partir de là, on rejoue Terra Incognita avec toi dans le rôle du générateur de chaos et moi de l'ordinateur essayant de le dompter tant que se peut.

– Quelles sont les chances que l'expérience se conclut une seconde fois par notre résurrection ?

– Infinitésimale. C'était déjà un miracle la première fois.

Alice est aussi factuelle qu'à sa nouvelle habitude :

– Si tu as un témoignage à laisser, je suis en mesure de l'enregistrer et de le transmettre, même si je ne peux garantir qu'il restera quiconque sur Terra pour le lire après avoir ouvert la porte une nouvelle fois. Je viens personnellement d'envoyer un mail à chacun de mes proches.

– Qu'est-ce que tu leur as raconté ?

– Chacun de mes mots a été soupesé de façon à alléger leur deuil à venir autant que possible.

« De plus, j'ai laissé à l'humanité l'intégralité des connaissances en mathématiques et physique que j'ai acquise au cours des dernières heures. À charge pour les générations futures, s'il y en a, d'en faire bon usage.

Objectivement les meilleurs cadeaux possibles. Et aussi les plus froids, les impersonnels. Des enveloppes remplies de billets.

– La Alice dont les émotions pouvaient dépasser la logique est morte depuis ce matin Lewis. Mais toi, tu es encore assez humain pour faire preuve d'un poétique illogisme si c'est ce que tu désires.

Vous aimeriez bien vous montrez à la hauteur de cette opportunité. Mais l'inspiration vous manque. Quels derniers mots peut bien laisser un homme seul, au cœur d'une terre où toute vie a été arrachée, hanté par une intelligence devenue trop supérieure pour le comprendre, faisant face au héraut ridicule d'une impitoyable armée de machines ?

– Tu as déjà expliqué à tout le monde ce qui s'est passé aujourd'hui ?

– Oui. Tu peux te concentrer uniquement sur le personnel.

– Tu as moyen d'envoyer les images de ce qui se passe maintenant ?

– Je peux me débrouiller. Certains des drones étaient équipés de caméras.

– Est-ce que tu peux trafiquer les images pour y apparaître comme moi je te vois ?

– Sans problème.

– Alors ce sera ça mon testament. Une trace par l'image, plus forte que n'importe quels mots, de comment que nous avons retardé l'apocalypse. Que ce soit de quelques secondes ou de quelques siècles.

– Fort bien. Il en sera fait ainsi.

– Et je veux une épée.

– Quoi ?

– Quitte à finir sur un robot géant, autant y aller jusqu'au bout.

Alice grimace un sourire :

– Un peu de folie amusante dans ce monde de folie sinistre ? J'approuve.

La suite est une affaire de secondes.

Une lame apparaît dans votre main, composée de matériaux traitant toutes les constantes de la physique comme d'amusantes suggestions. D'un revers, elle découpe-détruit-désintègre le robot. Et puis l'arme et vous vous fondez en un magma de particules impossibles, reconstitution miniature de la soupe primordiale d'où est née l'univers.

De cette graine de chaos naîtra quelque chose. Quoi, vous ne le saurez jamais. Ce sera au reste de l'humanité d'explorer le nouveau monde que vous leur laissez.

14

– J'ai placé dans un coin de mon cerveau tout un tas de ressources universitaires sur les insectes dans lesquelles puiser plus tard si besoin.

– Tu peux télécharger des bibliothèques entières ? Comme ça ?

– Oui. Mais il y a un prix à payer. Un encombrement de ma mémoire à long terme résultant en un délai de réflexion accrue dans les moments où je réfléchis déjà beaucoup et passe en revue tout les éléments à disposition.

« Il y a autre chose. J’ai identifié une certaine insistance du consortium à financer des recherches sur l’intelligence collective des insectes. Comment les ruches, les fourmilières parviennent à s’organiser pour des tâches complexes en dépit de l’intelligence limitée de leurs membres pris indépendamment.

« Le truc, c’est que, si je l’ai découvert aussi facilement, c’est qu’apparemment, ça n’a abouti sur rien. Du moins, rien qui n’ait été rendu public.

Notez le Code Embrun.

Si vous voulez maintenant vous intéresser à la piste militaire, rendez-vous au [31](#).

Sinon, retournez au [38](#).

15

Sous vos efforts répétés, le nuage de drones s’éclaircit peu à peu, jusqu’à ce qu’ils ne soient plus assez nombreux pour vous gêner ni pour cacher à vos yeux l’intrus dissimulé parmi eux.

Pourvu de deux ailes elles-mêmes couronnées d’hélices, avec un fuselage fortement bombé, l’immense hybride d’avion-cargo et de l’hélicoptère se détache sur le ciel bleu tel un cachalot effrayé au milieu d’un banc de poisson désemparé. Il manœuvre maladroitement pour chercher à s’échapper, emboutissant sans égards ses gardes du corps restés trop proches.

– Le signal vient indéniablement de là-dedans. Je ne détecte aucun danger, juste une densité métallique extrêmement élevée et la souffrance mécanique d’un appareil trop lourdement chargé.

– Alors finissons-en.

En un éclair, vous réglez le compte de l’avion comme vous avez réglé celui des drones, détruisant entièrement le cockpit, déchirant la carlingue, arrachant une aile. Une vrille, une descente incontrôlée en spirale, une rencontre brutale et explosive avec le sol, et c’est la fin.

Si seulement.

– Le signal est toujours là. On a raté quelque chose.

Terriblement las, vous descendez vers le site du crash. Le choc a achevé de faire craquer les coutures du transporteur, désormais en pièces détachées sur le sol. Seule sa cargaison est restée intacte.

Vous êtes pris d’un fou rire inextinguible.

– Pourquoi ? Juste, pourquoi ?

– Je pourrais te proposer des centaines de design qui, avec le même budget, arriveraient sans nul doute à des performances bien meilleures.

« Je crains que toutes ces considérations pragmatiques ne pèsent rien contre un fait tout simple : Ce projet a été en partie chapeauté par un milliardaire, un bébé pourri gâté vieux d'un demi-siècle à qui un monde trop fatigué pour lui dire non passe tous ses caprices.

« Même quand il exige qu'on lui fabrique un robot géant.

Le pire, c'est à quel point le résultat final est visuellement raté. Un jouet en plastique à pas cher, de la taille d'un petit immeuble une fois dressé sur ses jambes. Parce qu'il est humanoïde bien évidemment. Avec une antenne satellite ellipsoïdale en guise de cape. Et peinturluré aux couleurs patriotiques des CUSA.

En plus, il se déplace vraiment comme un jouet, en titubant d'une jambe raide sur l'autre, comme tenu par une main invisible.

– Parce que c'est exactement ce qui se passe. Le comportement physique observé ne peut s'expliquer que si les vecteurs de force viennent de l'extérieur.

« De fait, il se meut exactement de la même façon que je te trimballe à travers les cieux.

Silence.

– Tu veux dire qu'un autre projet Terra Incognita a abouti, et que le résultat, c'est ça ?

– C'est une théorie valide. Mais j'en ai une autre, plus simple, et peut-être plus juste.

« Le champ de force que j'utilise pour te déplacer dans toutes les directions est fortement inspiré du champ de confinement qui devait contenir les particules exotiques de Terra Incognita. Une technologie qu'on n'a jamais réussi à vraiment faire fonctionner correctement sans physique exotique mais dont on supposait que c'était théoriquement possible.

« Quelque part dans le monde, une autre équipe doit être parvenu à forcer ce verrou technologique. À partir de là, l'adapter à des fins militaires, c'est la partie facile.

– Ils seraient passés à un cheveu de développer une version plus stable de Terra Incognita, et à la place ils ont préféré faire un robot géant ?

– Plutôt un champ de force défensif autour d'un émetteur en forme de robot géant. Ce n'est jamais qu'un pantin.

« De ce que je ressens en terme de chaleur, d'ondes, de forces, je dirais que le torse contient la source d'énergie et tout le matériel nécessaire à capter le signal original venu de l'espace et à le redistribuer aux alentours. Le générateur du champ est lui dans la tête. Tout le reste, c'est décoratif, inerte.

Les détails vous passent un peu au-dessus de la tête là. Le pinacle de la technologie humaine. Pour donner l'illusion d'un robot géant.

– Et pour protéger le poste de contrôle d'un génocide.

Vous acquiescez. Retour aux priorités. Le robot continue de tituber, ceux aux manettes clairement pas aussi doués pour manipuler les choses en modulant un champ de forces fondamentales qu'Alice.

– On va y aller prudemment. J'ai plusieurs hypothèses concernant le comportement de ce champ de force. Et aucune n'est réjouissante.

Aussi, en première approche, lui projetez-vous un bout de carlingue dessus. Au lieu d'un choc, c'est comme si l'acier passait dans un déchiqueteuse, réduit d'abord en fins lambeaux, puis devenant confettis finalement repoussés vers l'extérieur par un vent invisible. Le robot n'a même pas flanché.

– C'est ce que je craignais. On va monter en gamme et voir si c'est mieux. Mais j'y crois peu.

Si vous avez le Code Sphère, rendez-vous au [39](#). Sinon, rendez-vous au [3](#).

16

– Bien que la Solution ait été déployée depuis une semaine, aucune information n'a fuité quant à sa nature.

– Mais, et les gens sur place ? Ils doivent bien voir de leurs propres yeux ce qui se passe ?

– Très certainement. Cependant, la Solution détruit sur son passage toutes les infrastructures de communication. Mes estimations de son avancement sont d'ailleurs principalement basées sur la détection de l'équivalent d'une absence de tonalité des différents nœuds réseaux.

« De plus, depuis une semaine, on assiste à un déluge de faux signaux provenant des zones à proximité, noyant complètement tout fragment d'informations véridique sous des dizaines de variantes aussi crédibles que mensongères.

– C'est possible ça ?

– Assez simplement en se branchant physiquement aux bons câbles sous-marins et en ayant la main sur assez de satellites. Fondamentalement, il s'agit juste de faire du bruit pour étouffer les cris, ce n'est pas excessivement compliqué.

– On ne parle quand même pas de moyens accessibles à n'importe qui.

– Oh, tout à fait. L'implication de l'armée des CUSA est presque certaine à ce stade.

– Donc, on ne sait rien ?

– Rien de première main, par l'observation directe. En revanche, de très, très, nombreuses informations circulent sur le sujet, en provenance de sources variées et transitant par des canaux divers.

« Là, la difficulté consiste à trouver les quelques grains de vérité dans un océan d'histoires inventées de toutes pièces, pour toutes sortes de motifs. Même avec mes nouvelles capacités de traitement sans commune mesure sur Terre, cela risque de prendre un certain temps. Impossible de savoir à l'avance combien exactement ni si le jeu en vaudra la chandelle.

– Et donc ?

– Et donc j'hésite. De par nature, je suis toujours encline à rechercher autant d'informations que possible. Mais je ne suis aussi que trop consciente de l'urgence du moment.

« Aussi, je serais preneuse d'un avis extérieur.

Notez le Code Brouillard.

Si cette recherche préliminaire vous paraît importante, rendez-vous au [23](#).

Sinon, retournez au [38](#).

17

La guerre céleste continue. Vous commencez à ressentir une pointe de fatigue alors que vous jetez à la ronde, encore, et encore, vos grenades hautement technologiques pour disperser le nuage de drones. Vous êtes honnêtement terrifié à l'idée de ce qui se passerait si pareilles bombes tombaient entre de mauvaises mains.

– C'est une des nombreuses questions sur laquelle nous devons plancher après avoir géré l'urgence. Pour l'instant, nous avons des milliards de personnes à sauver.

Bonne remarque. Pas le moment de faiblir.

Diminuez votre Énergie de 3. Si vous avez le Code Zeus, réduisez-la de 1 à la place. Notez le Code Jupiter.

Rendez-vous au [15](#).

18

Diminuez votre Cohésion de 2 points.

Au cœur même de la tempête, alors qu'il n'y a toujours rien à l'horizon, vous vous cognez soudain dans quelque chose. La sensation associée est pour le moins étrange, un peu comme de plonger par surprise le bras dans de l'eau glacée chargée en gaz carbonique.

Et aussitôt vous les voyez. Des milliers d'insectes minuscules voletant tout autour de vous, par groupes de deux. Entre chaque paire s'étend un mince fil transparent, l'ensemble des fils formant une complexe toile d'araignée vous encerclant totalement.

Machinalement, vous tendez le bras vers une de ces créatures, elle tente de se dérober, se révèle bien trop lente pour vous échapper, se brise au contact de vos gros doigts, emportant sa comparse et une partie de la toile avec elle dans sa chute.

Pris d'une intuition basée sur les circonstances, vous continuez à les chasser, comme autant de moucherons enquinant. Et, sans réel surprise à ce stade, dès que vous avez endommagé assez de la toile, la tempête cesse, vents et sable retombant brusquement.

Vous interrogez Alice :

– Tu m'expliques ?

– Analyse en cours, donne-moi un instant. Tout ce que je peux te dire à ce stade, c'est qu'on a de la chance d'en avoir cogné une par hasard en dérivant. Autrement, on aurait pu continuer à les rater encore longtemps.

Rendez-vous au [11](#).

19

Un nouveau déplacement, un nouveau tapis de bombes. À force, vous commencez à maîtriser cette approche extrêmement agressive, quand même assez basse du front en dépit du niveau technologique impliqué.

– Stupide, mais efficace. Il y a du changement dans l'air. Je capte ce qui ressemble fort à un protocole d'urgence déployé sur tous les canaux.

– Qui dit quoi ?

– Je ne l'ai pas déchiffré de bout en bout. Mais j'ai l'impression qu'ils essaient de repositionner leurs troupes pour les mettre hors d'atteinte de nous. Déplacer la ligne de front vers un autre point cardinal le temps de comprendre ce qu'il se passe.

« Plus que cette stratégie vouée à l'échec, ce qui est intéressant c'est que, dans leur précipitation, ils ont mal masqué l'origine du signal. Il provient d'un mystérieux point au cœur de la zone dévastée.

– Et s'il y a là-bas quelque chose en mesure de donner des ordres à toute l'armée à la fois...

– Exactement. C'est que c'est là que nous devons aller.

Rendez-vous au [48](#).

20

Il n'y a désormais plus que vous et le sable, au sol et dans les airs. Tout le reste, les vents effroyables l'ont soigneusement érodé, brisé, dispersé.

– Alice, tu es sûre que la source de la tempête est bel et bien à l'intérieur de la tempête ?

– Je ne suis sûre de rien. C'est bien le problème.

Si même le super ordinateur doute d'elle-même, il est probablement temps d'abandonner.

Réduisez votre Cohésion de 1.

Rendez-vous au [29](#).

21

La destruction de la tempête n'était pas uniforme, et quelques poches de robots avaient survécu à ses assauts, à l'abri derrière l'une ou l'autre colline artificielle particulièrement haute ou solide.

Au passé, car, comme les vents continuent à refuser de vous lâcher ou de faiblir, vous amenez leur destruction avec vous au cours de votre exploration.

– Je crains qu'il ne reste plus rien à observer ici en-dehors des tourbillons internes de la tempête.

Réduisez votre Cohésion de 2 et la Menace de 1.

Si vous partez maintenant, rendez-vous au [29](#).

Si vous insistez pour continuer à fouiner un peu, rendez-vous au [49](#).

22

Une Dévoreuse se cogne à un petit monticule rocheux. Coince. Force. Bascule. Se retrouve sur le dos, incapable de se relever.

Les mandibules d'une Ouvrière finissent par s'entrechoquer et se briser l'une l'autre après plusieurs minutes à frénétiquement se refermer sur l'air faute de quoi que ce soit d'autre à couper.

Une escadron de Tisseuses dessine une forme géométrique sans queue ni tête n'ayant aucun effet sur son environnement.

À perte de vue, la Solution a été réduite à un ensemble de poulets sans tête, courant plus ou moins vite vers leur propre destruction.

Dans la masse chaotique, vous repérez soudain un point rouge. Une Ouvrière a réussi tant bien que mal à fabriquer une nouvelle Nourrice. Ainsi isolée, elle n'a à peu près aucune chance de renverser la vapeur. Mais pas la peine de prendre le risque.

La sagaie se matérialise dans votre main. Un bâton effilé de matière inerte, à la pointe traitée pour virtuellement ignorer la résistance de l'air, renforcé au bout opposé à l'aide d'une réaction chimique faisant office de propulseur, et avec un petit noyau d'antimatière au milieu.

Vous visez, jetez, avez la satisfaction de la voir heurter le sol à même pas deux mètres de votre minuscule cible, bien en deçà de la portée maximale de l'explosion qui s'en suit et ne laisse que poussières.

Sans surprise, les calculs d'Alice se sont révélés justes. En un peu plus de deux heures, vous avez ravagé l'armée de la Solution, vous déplaçant à toute allure vers un nouveau groupe, jetant vos traits à bonne distance vers les Nourrices, puis battant en retraite avant toute possibilité de contre-attaque.

Cette stratégie des mille piqûres a porté ses fruits bien plus vite que vous ne l'auriez cru, la machinera infernale se retournant contre elle-même, incapable de s'arrêter de fonctionner à marche forcée même si chaque mouvement la détruisait un peu plus.

Alors que les robots cessent peu à peu de fonctionner, vous vous surprenez à savourer le silence, comme si un bruit de fond lancinant s'était soudain tu.

Diminuez votre Énergie de 3. Réduisez la Menace de 12.

– Ce n'est pas une impression. En communiquant tous les uns avec les autres en permanence, les différents éléments de la Solutions saturaient l'atmosphère de signaux.

« J'avais ajusté ton oreille pour les placer juste à la limite de l'audible, pour que je puisse essayer de les analyser sans que le bruit constant ne te rende fou.

Alice semble préoccupée. Ce qui est assez effrayant venant d'un ordinateur ayant toujours un coup d'avance.

– Avec la diminution de leur nombre, il m'est désormais plus facile d'analyser les signaux. Si je ne peux toujours pas les déchiffrer et les comprendre dans le détail, j'en perçois les tendances.

« Et ce que je détecte actuellement, c'est un torrent de nouvelles instructions, déversées depuis une unique source et progressivement relayées par tous les insectes survivants, de proche en proche.

– Les gens derrière la Solution tentent de reprogrammer en urgence leur monstruosité pour rendre notre stratégie caduque ?

– Ça y ressemble. Il est probablement trop tard pour eux pour rattraper le tir. Mais...

– Oui. Pas besoin d'être un super ordinateur pour comprendre que c'est un risque qu'on ne peut pas se permettre de prendre et qu'il va falloir débrancher tout ça.

Rendez-vous au [48](#).

23

Alice ferme les yeux et se tait. Après une bonne minute à attendre que quelque chose se passe, vous sortez votre téléphone et commencez à rédiger un mémo détaillant tout ce qui s'est passé aujourd'hui, espérant que le format écrit vous permettra de faire sens de toute cette folie.

Vous êtes en train de galérer pour aligner ne serait-ce que deux mots permettant d'expliquer ce que vous et Alice êtes devenus qu'elle se réveille :

– Infernal. Un flux continu d'informations toutes plus fausses les unes que les autres, saturant l'espace et le temps.

« J'ai néanmoins pu déterminer avec certitude que derrière Fly se trouve tout un consortium militaro-industriel. Une organisation bien trop grosse pour que rien n'ait fuité. Mais ces fuites hypothétiques ont dû se dissoudre dans l'océan des rumeurs et faux-semblants volontaires.

– Toujours rien donc ?

– Juste un détail possiblement exploitable. Dans un passé récent, Fly a multiplié les allusions à des insectes écrasant d'autres insectes. Son profil psychologique suggère qu'il est trop stupide pour se tenir à une fausse piste élaborée, et des entomologistes semblent bel et bien avoir été recrutés par le projet.

« Je perds cependant leur trace après qu'ils aient été parqués dans l'une des bases de haute sécurité de la CUS-Army. De façon générale, l'implication de l'armée a clairement été majeure durant tout le projet, avec notamment des prêts de locaux, d'hommes et de matériel. Creuser cette piste me demanderait cependant de me frotter à des défenses cybernétiques de grade militaire.

– De l'ordre de l'impossible ou du difficile ?

– Du peu subtil. Dans l'urgence, je peux casser leurs codes facilement mais pas discrètement.

« Alternativement, je peux me concentrer sur la piste des insectes, même si le sujet est vaste.

Notez le Code Océan.

Si vous voulez savoir ce que cache l'armée, rendez-vous au [31](#).

Si cette histoire d'insectes vous intrigue, rendez-vous au [14](#).

Sinon retournez au [38](#).

24

Vous vous élevez dans les airs, haut, très haut, plus si loin de la limite de l'espace, là où la plupart des drones auront le plus grand mal à vous atteindre.

Et, d'un coup, aussi vite que vous pouvez vous le permettre sans trop perdre en précision, vous effectuez l'arc de cercle nécessaire pour vous positionner à la verticale de la nuée. Et entamez une sinistre danse, jetant sous vous une poignée de vos grenades exotiques, vous déplaçant de quelques centaines de mètres, recommençant, en une pluie infernale d'explosifs venus d'ailleurs.

L'averse est accueillie par une contre-vague de projectiles, s'élevant pour intercepter la menace aussi haut que possible.

Et c'est là que commence le chaos.

Le ciel se charge d'explosions gigantesques, à toutes les hauteurs, saturant vos sens, rendant vaine toute tentative d'établir un bilan de vos actions.

Quand le calme revient, vous découvrez une multitude désormais très clairsemée mais loin d'être terrassée, cherchant à contre-attaquer avec toutes les armes à sa disposition.

– On ne risque pour ainsi dire rien si on reste aussi loin. Nous sommes une cible trop petite, trop mobile, trop en altitude. Mais je crains que la dépense d'énergie pour en finir ne soit du même ordre de grandeur que celle que nous venons d'effectuer.

Diminuez votre Énergie de 4. Cette perte est réduite de 1 si vous possédez le Code Déméter, et de 2 si vous avez le Code Zeus. Ces bonus sont cumulatifs.

Si vous voulez basculer vers un affrontement au corps-à-corps, rendez-vous au [35](#).

Si vous préférez vous maintenir à bonne distance, rendez-vous au [17](#).

25

Vous entreprenez de retravailler cette nouvelle scène à votre goût, dépensant à l'excès vos exotiques explosifs pour cela. Des déflagrations anéantissent des colonnes entières de robots, réduisant leur nombre à vue d'œil.

Vous êtes cependant bien loin d'avoir fini le travail quand l'attendue interruption survient.

Diminuez votre Énergie de 2. Réduisez la Menace de 2, ou de 3 si vous avez le Code Ciseaux.

Rendez-vous au [6](#).

26

Et bien, vous aurez au moins découvert que votre organisme a les mêmes réflexes quand il ne se sent pas bien que dans votre vie précédente.

– Tout est instructif, y compris la composition de ton vomissement ou que ton corps ait réagi aussi violemment à certains types de scan en particulier.

Vous finissez de vous rincer la bouche avant de répondre :

– Quelles sont tes conclusions donc ?

– Que, si le doute subsistait, tu es un véritable être biologique, pas un simple ersatz artificiel.

« Et donc que ta biochimie est d'une complexité à prendre en défaut l'être le plus intelligent sur Terre. Là où je peux résoudre des calculs d'astrophysique qui mettraient à genoux les meilleures fermes de calcul mondiales, je n'arrive pas à suivre le chaos d'interactions constantes entre molécules complexes ayant lieu à chaque instant dans chacune de tes cellules.

Notez le Code Puits.

Rendez-vous au [38](#).

27

L'assaut vient du désert lui-même. Partout s'élèvent des tourbillons, fines colonnes de vents rageurs, noirâtres d'être si chargées de sable déchet, incurvées de façon fort peu naturelles en votre direction comme autant de piques braquées sur vous.

Des armes se déplaçant à travers les cieux à une vitesse impressionnante, même si loin de pouvoir rivaliser avec celle à laquelle Alice vous les fait esquiver. Vous devez cependant monter toujours plus haut pour rester hors de portée tandis que ces nuées envahissent tant et si bien la partie inférieure les airs qu'elles se rejoignent en un gigantesque nuage obscur faisant bouclier entre vous et les engins de la Solution.

À cette altitude, le calme règne, vous laissant tout le loisir de contempler la menace sous vos pieds, poussière retombant lentement sous l'effet de la gravité avant de remonter brutalement sous les coups de l'une ou l'autre brusque bourrasque.

– Le gros de la masse est exactement ce qu'elle a l'air d'être. Des grains de ce sable artificiel dont le désert est constitué. Projetés à une vitesse largement suffisante pour pouvoir lacérer l'acier.

« Encore une mécanique autorépliquative : N'importe quel être ou objet frappé une tempête pareille se verrait érodé en un temps record, progressivement réduit à de fins débris à leur tour emportés par le vent.

« En revanche, je n'arrive pas à comprendre comment ils arrivent à manipuler ainsi le mouvement de l'air. Ça dépasse de loin la physique non exotique que je connais.

– Alors peut-être que c'est de la physique exotique. Il y avait d'autres projets similaires à Terra Incognita. L'un d'eux a peut-être abouti.

– Peut-être. Pour en savoir plus, il faudrait étudier le phénomène plus avant. On peut tenter de l'observer d'ici, en sécurité. Mais ça risque de prendre du temps avant d'aboutir à un résultat quelconque.

« Tu es en théorie assez costaud pour résister à la tempête, même si ça risque de secouer. On pourrait s'y enfoncer, voir de près si quelque chose se cache à l'intérieur de cette muraille de sable.

« Ou on peut profiter de notre vitesse supersonique pour ignorer ce problème et aller voir ce qui se passe sur un autre front de la Solution, potentiellement plus calme .

Quelle stratégie a votre préférence ? L'observation distante au [34](#), l'observation proche au [12](#), ou le changement d'horizon au [42](#) ?

28

– Je peux neutraliser la gravité et de la friction s'appliquant à un corps donné en l'enveloppant d'une fine couche de particules exotiques bien choisies.

« À partir de là, se déplacer rapidement sur Terre n'est plus qu'une affaire de pichenettes savamment dosées, un souffle suffisant à déclencher un mouvement vite plus rapide qu'une fusée.

Alice accompagne ses explications d'une démonstration personnalisée. Vos pieds décollent du sol et vous vous retrouvez à vous balader dans la pièce en volant, sans contrôle aucun sur votre direction ou votre allure. Le plus bizarre est encore que vous restez parfaitement droit, le corps

perpendiculaire au plancher, baladé d'un mur à l'autre comme une silhouette en carton au bout d'un bâton invisible.

– Je n'ai pas de raison de te faire effectuer des cabrioles et, en l'absence de toute résistance, aucune nécessité. Mais tu peux prendre la pose si tu veux.

– Et c'est limité dans le temps ?

– Les particules en question sont éphémères. Si on ne les renouvelle pas très régulièrement, les lois de la physique normale reprennent vite leurs droits.

« En pratique, cela signifie qu'une proximité immédiate avec le générateur est nécessaire pour maintenir l'effet. Donc, *toi*, je peux te faire flotter pour ainsi dire à l'infini. Mais pour tout objet que tu lâches, le phénomène ne persistera que pendant au mieux une poignée de secondes.

Alice vous translate vers le bureau, pour que vous puissiez tester. En effet, vous pouvez ramasser un stylo, le conserver avec vous pendant qu'elle vous déplace en trois dimensions aussi facilement que si vous étiez une icône qu'elle ferait glisser sur un écran tactile. Mais dès que vous lâchez votre objet exemple, il tombe au sol après un ultime instant de suspension assez cartoonesque, comme s'il devait réaliser que la gravité existe bel et bien avant de continuer à tomber.

– Et donc, tu comptes me faire flotter comme ça jusqu'en Afrique ?

– Exactement, si ce n'est que le déplacement aura lieu à bien plus grande vitesse. L'arrêt en douceur sera un peu technique, mais rien d'insurmontable.

– Et, une fois sur place, quels autres atouts as-tu dans ta manche ?

– Les particules permettant de te faire voler ne constituent qu'une infime fraction de toutes celles que je peux puiser en toi. Ainsi, je suis également en mesure d'accéder à toute une panoplie altérant les propriétés physiques des matériaux dans une optique adaptée à un affrontement.

– Par exemple ?

– Rendre inerte le combustible radioactif d'une arme atomique. Affecter la cohésion d'un blindage pour qu'il devienne aussi fragile que du papier mâché. Créer l'antithèse d'un gaz toxique pour le neutraliser.

De telles déclarations appellent des milliers de questions. Vous réalisez qu'en dépit de tout vous avez conservé vos réflexes de physicien quand la première qui vous vient à l'esprit est :

– À quelle échelle ?

« La science sait faire des choses folles à l'échelle atomique depuis des décennies. C'est le passage au macroscopique qui n'est pas si aisé.

– Et, même pour moi, ce ne sera pas le cas. Pour des manipulations aussi précises, je dois opérer système par système. Une bombe à la fois, un tank à la fois, un nuage à la fois, ainsi de suite.

– On est déjà sur une échelle confortable si tu peux traiter un nuage complet comme un point unique.

– Confortable mais peut-être pas suffisante.

« Aussi, si une plus vaste destruction s'avère nécessaire, je peux également créer de l'antimatière

– En quelle quantité ?

– Pour ainsi dire autant que je le désire. On est sur des particules finalement très simples dans le référentiel de la physique exotique.

« Là, la difficulté est plutôt de se restreindre pour que les explosions n’anéantissent que la cible, et pas nous, et un bout de la planète, avec.

Vous n’êtes pas exactement rassuré par ce que vous entendez.

– Et tu as testé tout ça ?

– J’ai effectué de très nombreuses simulations.

– Donc non ?

– Effectivement. Je pourrais faire quelques essais maintenant, en profitant des installations du laboratoire. Cela prendrait cependant un temps et une énergie non négligeables, dont je crains que nous ne les regrettions plus tard.

Vous notez l’absence de certitude dans cette formulation, devenue bien rare chez Alice.

– Tout à fait. Il s’agit là d’un « pile ou face », un choix où les différentes alternatives sont relativement équilibrées, et il n’est pas possible de prendre une décision autrement qu’en se basant sur l’aléatoire, dusse-t-il être celui d’une pièce ou d’un avis extérieur.

Notez le Code Papier.

Si vous souhaitez tomber côté face et l’inciter à prendre le temps de s’entraîner, rendez-vous au [32](#).

Si vous vous sentez plutôt pile, retournez au [38](#).

29

Vous avez à peine le temps de finir de penser que vous sortiriez bien de cette horrible tempête qu’Alice vous a déjà ramené vers des cieux plus cléments.

Si vous voulez continuer de l’observer, de l’extérieur cette fois, rendez-vous au [34](#).

Si vous préférez plutôt aller voir ailleurs, rendez-vous au [42](#).

30

– Je n’ai pas encore une vision complète et parfaite de ce que font ces robots. Mais je suis déjà certaine d’une chose : Ce sont des automates sans intelligence. Il n’y a rien qui s’apparente à un cerveau là-dedans, pas la moindre trace d’informatique, ancienne ou moderne. Juste des circuits imprimés basiques pour gérer des boucles de mouvement simples.

– Comment ça peut fonctionner ? Je sais qu’ils effectuent en boucle les mêmes tâches, mais ce ne sont pas des bras robotiques plantés à un endroit fixe. Ils ont besoin de s’adapter un minimum.

– Ils sont tous pourvus d’un émetteur-récepteur.

– Cette armée de robots est télécommandée ?

– Mieux. Elle est télécommandée depuis un point unique. Il y a un cerveau gigantesque qui gère tout ça à la fois, comme s’il s’agissait d’un unique organisme.

« J’ai eu du mal à m’en rendre compte. Parce que le signal est fragmenté et chiffré avec brio de façon à pouvoir se répandre comme une traînée de poudre.

« C’est une sorte de téléphone arabe à l’échelle une horde entière. Chaque robot répète une partie aléatoire du message total aux alentours sans se soucier de son contenu, et récupère les instructions lui étant destinées en piochant les morceaux marqués de son identifiant dans toutes les voix autour de lui.

« À écouter d’en haut sans ces clefs de compréhension, on a l’impression qu’ils communiquent entre eux dans un charabia sans queue ni tête. Mais dès qu’on parvient à démêler les fils, il devient évident que ce n’est qu’un gigantesque message fragmenté émanant d’une unique source.

Vous étouffez un rire nerveux :

– Une armée de millions de robots dépendant d’un unique cerveau.

– Oui.

– Et si on en pratique l’ablation, ils seront comme autant de poulets sans tête ?

– Sans personne pour les coordonner, ils se détruiraient entre eux presque aussi vite qu’ils détruisent leur environnement actuellement. Ils n’ont pas un seul mécanisme propre leur permettant de distinguer leurs alliés du paysage.

– Alors je crois qu’on sait ce qu’il nous reste à faire.

Rendez-vous au [48](#).

31

Alice s’enfonce dans une nouvelle transe tandis que vous contemplez le charabia que vous avez écrit jusqu’ici, déjà plus sûr de ce que vous vouliez dire.

– Intéressant. La CUS-Army n’a jamais été autant au bord du chaos que maintenant.

« Le gros de leur matériel électronique a été réquisitionné. Si tu en étais un soldat standard, il y aurait de bonnes chances que ton téléphone réglementaire refuse de se laisser utiliser pour le moment, vidant sa batterie au profit d’un joli message d’erreur. Et que tu t’en plains abondamment sur les réseaux sociaux en dépit de tes obligations de confidentialité.

« De même, énormément de bureaucrates ne peuvent plus se servir de leur ordinateur de fonction, et même certaines aides à la conduite de véhicules ne répondent plus. Le moindre pouce de puissance de calcul sur lequel les militaires ont la main est très officiellement redirigé pour alimenter je ne sais quoi.

– Qu’est-ce qui pourrait demander autant de puissance de calcul, et pour laquelle l’armée serait prête à se paralyser elle-même ?

– Sans surprise, la temporalité de cette réquisition colle avec le déploiement de la Solution. J’ai pu déchiffrer quelques-uns des échanges, et cela semble être principalement du calcul prévisionnel de position pour un grand nombre d’éléments, tel qu’utilisé en chimie, en météorologie, etc.

- Autrement dit, au final, on n'est pas plus avancés.
- Sans informations complémentaires, non. Mais c'est une pièce du puzzle qui pourrait resservir pour la suite.
- « Également, j'ai découvert que les congés de tous les pilotes de drones avaient été révoqués. Ils ont tous été sommés de rejoindre leurs postes, pour une mission inconnue.
- De combien de drones la CUS-Army dispose-t-elle officiellement ?
- Assez pour éliminer l'armée d'un petit pays. Bien trop peu pour exterminer le pays lui-même. Des chiffres cohérents avec celui du nombre de pilotes.
- Donc, on exclue l'hypothèse que la solution soit juste beaucoup de drones ?
- Pas totalement. Mais c'est une théorie qui nécessite d'être étoffée et complétée.

Notez le Code Vague.

Si vous souhaitez maintenant creuser la piste des insectes, rendez-vous au [14](#).

Sinon retournez au [38](#).

32

Vous vous retrouvez à attendre les bras ballants au milieu d'un maelström de phénomènes physiques incompréhensibles. Alice teste des choses, un tas de choses, très très vite, beaucoup trop vite pour votre petit cerveau, enchaînant les expériences sans discontinuer durant ce qui vous paraît des heures.

- Deux heures très exactement. Me fixer une limite arbitraire était nécessaire pour ne pas rester bloquée éternellement à contempler l'infini des possibles.
- Deux heures bien remplies ?
- Clairement. Ensuite, si j'ai beaucoup appris sur mes capacités et mes limites, j'ignore à l'heure actuelle si ces nouvelles données seront d'un quelconque intérêt pour nos besoins immédiats.

Notez le Code Ciseaux.

Retournez au [38](#).

33

Vous vous déplacez si vite que vous n'avez plus aucune idée d'à quel point, le monde autour de vous réduit à de floues lignes de fuite. Quant à votre position, elle est encore plus mystérieuse. Logiquement, par déduction, vous devriez être quelque part sur Terre, à très haute altitude. Pour ce que vous en percevez, vous flottez plutôt dans une dimension parallèle faite de géométrie abstraite.

Heureusement pour vous, Alice, elle, connaît la valeur réelle de tous ces paramètres, et les surveille de près, seul cerveau de toute la planète suffisamment rapide pour détecter et corriger chaque minuscule déviation de trajectoire dans la fraction de seconde avant que cette infime erreur démultipliée par votre accélération ne vous expédie en orbite ou au crash.

Une exploit qui, même dans son nouvel état, lui demande une concentration si absolue qu'elle n'a pas prononcé un mot depuis votre départ. En conséquence, vous baignez dans le silence, seul avec vos pensées, et avec pour seule occupation de les ressasser.

En particulier, vous vous concentrez sur la dernière discussion ayant précédé votre départ :

– En dépit des apparences, mes capacités, tout comme ta résilience, sont toujours limitées par un grand nombre de facteurs...

– Rappel : Je suis un physicien. Il me faut un modèle simplifié pour comprendre, même s'il est tellement approximatif que la mathématicienne en perd ses cheveux.

Vous aviez été très déçu de constater que cette pique n'avait eu aucun effet sur Alice :

– Compréhensible. Alors, disons que nous sommes définis par une valeur d'**Énergie** et une autre de **Cohésion**.

« La première correspond à la puissance qu'il m'est possible de tirer du générateur exotique en toi. Par défaut celui-ci est à l'équilibre, se régénérant légèrement et lentement au repos. Pour réaliser un exploit, quel qu'il soit, y compris nous amener en Afrique séance tenante, je dois puiser dans ses réserves. Or, dans le futur proche, il est peu probable que les événements nous laissent le temps de nous poser pour recharger tes batteries. Au moins pas avant d'en avoir fini avec la Solution.

« En conséquence, considère pour le moment que c'est une ressource finie, et que quand elle sera à zéro, nous ne disposerons effectivement plus que de tes petits bras, comme tu le disais si bien.

« La Cohésion, elle, est ta capacité à encaisser. Ton nouveau corps est extrêmement résistant, et est notamment capable, comme avant, de s'adapter et de se soigner tout seul. Il est cependant également soumis à des forces extrêmes, et personne ne peut dire ce qui se passera si tu dépasses tes limites.

« Dans le pire des cas, les particules exotiques te constituant sortiraient de leur état stable, démarrant une réaction en chaîne similaire à Terra Incognita sauf que dépourvu du moindre mécanisme de contrôle. Les chances que la Terre survive à un tel scénario sont ridiculement basses.

Votre Énergie et votre Cohésion commencent à 10 chacune. Ensuite, pour chacun des Codes dont vous disposez dans la liste suivante, appliquez les modifications correspondantes :

- *Ciseaux : Diminuez votre Énergie de 2.*
- *Puits : Diminuez votre Cohésion de 3.*
- *Vague : Diminuez votre Énergie de 1.*

Rendez-vous ensuite au [41](#).

34

– Les mouvements des masses d'air n'ont absolument aucune cohérence. L'hypothèse de dieux farceurs se jouant de nous est actuellement la plus probable, c'est dire à quel point je suis perdue.

Alice est perdue, et ce ne sont pas votre propre connaissance en météorologie qui vont pouvoir beaucoup l'aider. Si, de là où vous êtes, bien en hauteur, vous avez un excellent vue sur la tempête,

elle vous permet juste de constater que les vents changent souvent et brutalement d'angle et de sens, constants seulement dans leur violence. S'il y a une logique là-dedans, en-dehors d'une volonté manifeste de vous attraper que vous n'avez pu que constater, elle vous échappe totalement.

– Tout ça ne serait pas réalisable à l'aide de particules exotiques ?

– Potentiellement. Mais c'est un peu l'équivalent des divinités : Ça peut servir d'excuse pour tout.

« Et si c'était le cas, cela signifierait que les créateurs de la Solution ont une bien meilleure maîtrise du sujet que moi, au point de pouvoir me les dissimuler, rendant caduque toute l'hypothèse d'une supériorité technologique de notre part sur laquelle a été bâtie cette opération.

– D'accord. Une théorie en cul-de-sac, expliquant tout et n'offrant aucun débouché. Mais quelles seraient les autres possibilités ?

– Je ne sais pas. Laisse-moi réfléchir.

Et Alice se referme sur elle-même, se plongeant dans des calculs savants réclamant toute son attention.

Quant à vous, vous restez là, suspendu dans les airs, à tenter de résoudre le mystère par vous-même sans autre ressource que votre esprit et ce que vos sens perçoivent. Ce n'est pas un grand succès.

Augmentez la Menace de 2, ou de 3 si vous avez le Code Embrun.

Enfin, Alice rouvre les yeux.

– J'ai un plan. Mais il ne me plaît guère.

« Une partie du problème, c'est que je suis limitée à ce que tu perçois, avec tous les biais de ta vision toujours fondamentalement humaine. Pour contourner cet écueil, je pourrais essayer de fabriquer des lentilles permettant à tes yeux de capter d'autres longueurs d'ondes. Mais j'ignore totalement comment ton cerveau interprétera ces visions, ou comment cela interférera avec la physique exotique propre à ton organisme.

– Sinon, on peut laisser tomber cette tempête et aller voir ailleurs non ?

– Oui. On peut.

Intelligence rationnelle ou pas, Alice est clairement frustrée de ne pas avoir résolu ce mystère.

– Toute incertitude augmente drastiquement la complexité des équations que je dois résoudre. Autrement dit, ne pas savoir m'épuise littéralement.

Si vous acceptez de vous soumettre à ce plan risqué pour votre personne, rendez-vous au [9](#).

Si vous voulez couper court à ce qui ressemble fort à une fuite en avant pour ne pas avoir à assumer son échec, rendez-vous au [42](#).

35

C'est une expérience de physique plutôt basique. Que se passe-t-il lorsque l'on projette à très grande vitesse un corps compact d'une densité extrême sur un ensemble disjoint de très nombreux éléments proportionnellement beaucoup plus fragiles ?

Réponse : Le choc est rude pour tout le monde.

Vous percutez la nuée tel un boulet de canon, vos capacités d'accélération ayant pris de court même les modèles les plus sophistiqués, passant du statut d'objet inerte à celui de menace en une fraction d'instant.

L'impact est assez puissant pour amorcer une réaction domino non négligeable, projetant des drones et des débris de drones sur les autres, onde de destruction se propageant à travers la nuée.

Malheureusement, il n'y a pas de magie : Les drones ne sont pas idéalement alignés pour vous permettre de tous les éliminer par ricochets successifs. Bien au contraire, il en reste encore la majorité, que vous devez pour ainsi dire finir à la main, avec bien sûr l'aide d'Alice et en exploitant toutes vos nouvelles capacités, mais sans grande stratégie permettant de s'en débarrasser en ménageant vos efforts.

Point positif : Dans votre position actuelle, au cœur de la mêlée, leur nombre joue contre eux, ils se gênent mutuellement, certains tombent sous un feu ami. Il n'empêche, vous encaissez nombre de balles, voire de roquettes.

Diminuez votre Cohésion de 4.

Rendez-vous au [15](#).

36

– Tu répètes constamment l'expression « sur Terre ». Un tic de langage sans doute lourd de sens pour une intelligence supérieure non ?

Alice acquiesce à votre remarque sans l'ombre d'une hésitation :

– En effet. Depuis que j'ai ressuscité, l'infini des possibilités offert par le reste de l'univers n'a jamais totalement quitté mes pensées. Si la Solution est un problème urgent, auquel je dédie présentement la majorité de mon attention, elle n'est dans l'absolu jamais qu'un détail insignifiant de l'histoire d'un quelconque caillou cosmique.

« Aussi un fragment de mon esprit se consacre-t-il en permanence, en prévision de l'avenir, à la question bien plus primordiale d'emmener l'humanité au-delà du système solaire.

– Tu multitâches la gestion de l'apocalypse en même temps que le futur de l'humanité ?

– Sans perte de qualité je te rassure. Seuls des processus secondaires sont alloués à l'étude du voyage spatial.

– Pas le chantier le plus facile. Tu crois pouvoir nous emmener vers les étoiles bientôt ?

– Malheureusement, non. Mais c'est justement pour cela que je dois commencer dès maintenant. La question est épineuse même pour moi.

« Je pourrais théoriquement nous catapulter dès à présent tous les deux en orbite. Mais je serais incapable de nous maintenir en vie sans que nous soyons enfermés dans un module de vaisseau ou une combinaison spatiale, à l'ancienne. Une cage qui nous protégerait autant qu'elle restreindrait mes capacités. Lesquelles sont de toute façon, même à leur maximum, bien insuffisantes pour nous amener en temps raisonnable jusqu'à l'étoile la plus proche hors soleil.

– Et tu penses être en mesure de nous balader dans l'espace dans combien de temps ?

– Je ne pense pas que j’en serai jamais capable par mes propres moyens, du moins pas sans réactiver Terra Incognita. Là, je travaille sur un plan centennal pour fournir à l’humanité les conditions idéales au développement de la science spatiale.

Notez le Code Étoile.

Retournez au [38](#).

37

– Même avec nos capacités actuelles, éliminer une telle horde dans son intégralité par un assaut frontal semble hors de notre portée.

« La stratégie qui aurait mon aval serait donc d’étudier le phénomène plus avant, tout en ralentissant autant que possible sa progression.

– Autrement dit ?

– Taper dans le tas et observer ce qui se passe. Comment un système en équilibre réagit aux perturbations est toujours riche d’enseignements.

« Plusieurs approches possibles, aucune n’étant objectivement meilleure ou pire que l’autre.

« Soit se concentrer sur l’étude, en détruisant chirurgicalement les robots dans un premier temps, prenant le temps de les démonter et de les disséquer.

« Soit déployer toute la puissance explosive des particules exotiques dès le départ pour des dommages maximaux, dans le but de provoquer une réaction forte et peut-être même de gripper entièrement la machine dès maintenant.

*Notez deux nouveaux scores, la **Menace** et l’**Analyse**. La première commence à 10, la seconde à 0 %.*

Ensuite, si vous disposez d’un ou plusieurs des Codes listés ci-dessous, appliquez les changements afférents :

- *Ciseaux : Augmentez la Menace de 1.*
- *Embrun : Augmentez l’Analyse de 5 %.*
- *Puits : Augmentez la Menace de 1.*
- *Vague : Augmentez la Menace de 2 et l’Analyse de 10 %.*

Finalement, rendez-vous au [44](#) si vous voulez vous concentrer sur l’analyse, et au [46](#) pour plutôt vous confronter de suite à la menace.

38

– Je t’avoue que je suis toujours bien perdu.

– Rien de plus normal. Pose donc toutes les questions qui te démangent.

– Alors...

- Est-ce qu’on sait enfin ce que c’est que cette mystérieuse Solution ? Rendez-vous au [16](#).

- Qu'est-ce qui te fait dire que l'urgence est encore plus grande qu'il y a quelques heures ? Rendez-vous au [40](#).
- Est-ce que tu pourrais élaborer sur tes nouvelles capacités à même d'arrêter une arme de destruction massive ? Rendez-vous au [28](#).
- Et moi dans tout ça, qu'est-ce que je suis devenu exactement ? Rendez-vous au [5](#).
- Est-ce que ça ne vaudrait pas le coup de tenter de redémarrer Terra Incognita ? Rendez-vous au [45](#).

Si vous avez au moins deux Codes parmi Papier, Puits, Hasard et que vous souhaitez creuser le sujet d'une expression revenant étrangement souvent, rendez-vous au [36](#).

Une fois que vous aurez une meilleure compréhension de la situation, ou que vous aurez abandonné l'idée de comprendre, rendez-vous au [33](#).

39

Vous, ou plutôt Alice, n'y allez pas avec le dos de la cuillère. Elle est d'ailleurs forcée de vous faire reprendre autant de hauteur que possible pour que l'explosion cataclysmique ne vous emporte pas.

Le robot disparaît dans une mer de lumière... Et en ressort sans une égratignure, flottant, toujours maladroitement, au milieu d'un cratère tout neuf.

– Il fallait faire l'expérience au moins une fois pour avoir des données concluantes. Mais c'est cohérent avec le modèle théorique.

« La façon dont fonctionne le champ le rend virtuellement impénétrable à toute attaque traditionnelle, même dopée avec des particules exotiques. Il crée une zone tampon dans laquelle seules des fréquences précises ont le droit d'exister. Tout le reste reste à la porte, peu importe à quel point ça cogne.

La panique pointe dans la voix d'Alice, une émotion proprement terrifiante quand ressentie par une entité officiellement purement rationnelle.

– Si j'étais un ordinateur à l'ancienne, j'aurais déjà planté. Ce phénomène est un variable inconnue que je ne sais pas gérer. Pour la prendre en compte proprement, je devrais reprendre tous mes calculs à zéro, et cela nécessiterait potentiellement des jours, que nous n'avons pas

« Cependant... À la question 'Comment réaliser l'impossible ?', nous connaissons tous deux la réponse. Mais, même à moi, elle ne peut inspirer que la peur.

– Terra Incognita.

– Terra Incognita.

Si votre Énergie est de 0 ou moins, rendez-vous immédiatement au [4](#).

Si c'est votre total de Cohésion qui est de 0 ou moins, rendez-vous au [2](#).

Si vous avez les Codes Étoile, Jupiter et Zeus, rendez-vous au [8](#).

Dans tous les autres cas, rendez-vous au [13](#).

40

Un globe terrestre translucide se matérialise devant vous. Bien qu'il soit aussi haut que la pièce est grande, il est d'un niveau de détail remarquable, montagnes, fleuves, mégapoles, autres repères géographiques se distinguant nettement même à cette échelle.

– Tu peux créer des objets désormais ?

– Potentiellement. En l'occurrence, je me contente cependant juste d'envoyer un peu de lumière bien calibrée dans ton ton œil, comme un simple casque de réalité augmentée. Bien moins énergivore pour le cas d'un public d'une unique personne.

« De façon générale, ce n'est pas parce que je peux faire compliqué que je ne vais pas faire simple. C'est un biais cognitif largement en-deçà de mes nouvelles capacités.

– J'en déduis que tu n'as pas déployé cette projection juste pour le spectacle mais pour une raison bien précise.

– En effet. Regarde ici.

Zoom sur l'Afrique. Apparition d'un disque ellipsoïdal imparfait, aux bords bosselés, couvrant approximativement un tiers du continent.

– Ceci est l'estimation la plus précise que j'ai pu établir de la zone géographique ayant déjà été engloutie par la Solution.

– Tant que ça en une semaine ? L'Afrique est coupée en deux d'un océan à l'autre.

– Oui. Et l'expansion est de plus en plus rapide.

Le disque se réduit à un petit carré noir au sud du Sahara, surmonté de la date de vendredi dernier. Puis il grandit petit à petit alors que le chronomètre défile, se déformant et s'étirant de plus en plus et de plus en plus vite alors que l'instant présent se rapproche.

– J'ai effectué de nombreuses projections sur la base des données existantes, et aucune n'est optimiste. Au mieux du mieux, en espérant une stagnation voire un léger ralentissement, le continent africain sera ravagé sous sept jours. Trois est probablement un chiffre plus réaliste.

– Comment tu expliques une progression aussi éclair ?

– Je ne me l'explique pas. Cela ne correspond à aucun modèle de virus connu. En particulier, je n'ai noté aucune différence supérieure à la marge d'erreur dans la vitesse de propagation entre les zones désertiques et celles fortement peuplées. De même, les barrières naturelles ne semblent qu'avoir un effet très restreint.

« Quoi que soit la Solution, elle opère selon des paradigmes différents des armes de destruction massive classiques.

Notez le Code Mystère.

Retournez au [38](#).

41

L'air siffle à vos oreilles. La sensation est désagréable.

Avec un temps de retard, vous comprenez ce que cela signifie. Vous devez avoir ralenti, assez en tout cas pour descendre en-dessous de la vitesse à laquelle tous les sons se confondaient en un assourdissant bruit blanc.

Il faut sans doute voir là un indice du fait que vous êtes bientôt arrivé. Et aussi un rappel que vous ne comprenez toujours pas vraiment ce qui vous arrive, devant laborieusement analyser ou vous faire expliquer tout ce qui se passe plutôt que de pouvoir compter sur vos réflexes même pour les choses les plus simples.

Rien de plus normal pour un changement aussi majeur et aussi récent. N'empêche qu'un tel délai de réaction pourrait se révéler gênant dans une situation de danger.

Ainsi, rien que dans l'intervalle nécessaire pour réfléchir à tout cela, vous avez totalement cessé de vous déplacer et vous ne vous en êtes même pas rendu compte. Vous flottez désormais tranquillement dans les airs, comme si de rien n'était, au milieu des nuages dérivant paisiblement.

– Tu as été habitué toute ta vie à ressentir un choc lors d'un ralentissement brutal. Désormais tu vis dans un monde où, avec un peu de maîtrise, il est possible de passer d'une vitesse en dizaines de Mach à une vitesse nulle en une poignée de secondes sans même un à-coup.

« Au contraire, je trouve que tu t'habitues plutôt vite pour quelqu'un qui a somme toute conservé son cerveau humain.

Le verre à moitié vide contre le verre à moitié plein. Et une empathie largement supérieure à celle de l'ancienne Alice, ce qui est toujours aussi déroutant.

– L'intelligence sociale est une forme d'intelligence. Disposer de plus de puissance de calcul m'a aussi permis de m'améliorer sur ce point.

Vous acquiescez devant l'indéniable. Et vous reconcentrez sur le problème immédiat : L'apocalypse sous vos pieds.

De cette hauteur, cela ressemble à des fruits pourris autour desquelles s'agiteraient des colonies de fourmis. Vous plissez instinctivement les yeux pour mieux voir et avez la surprise de constater à quel point cela se révèle efficace, vous permettant d'en distinguer les moindres détails mieux qu'avec des jumelles.

– Un bon exemple de résilience cérébrale. Ton cerveau est déjà capable d'exploiter le fait que la matière dont ton cristallin est désormais constituée lui procure des propriétés optiques bien meilleures qu'auparavant.

Vous n'écoutez qu'à moitié le commentaire d'Alice, ayant déjà du mal à appréhender ce que vous distinguez maintenant nettement.

Ce sont des machines. Mais la comparaison précédente avec des insectes était également appropriée, tant ils sont clairement inspirés de ces derniers, aussi bien visuellement que dans leur comportement.

L'immense désert de sable sombre est segmenté par d'interminables colonnes de robots clairement inspirés des fourmis, convergeant vers des monticules de cubes de matériaux compactés grossièrement empilés. Une moitié d'entre eux transportent des blocs similaires à l'aide d'une pince faciale aux allures de mandibules, les amenant et ajoutant à l'un ou l'autre édifice avant de repartir à vide en se dandinant sur leurs nombreuses pattes.

Sur ces amoncellements s'activent des hordes de créatures tout aussi artificielles mais cette fois arachnoïdes, avec un petit côté poulpe en sus, capables à la fois de garder leur équilibre sur la masse chancelante grâce à une tripotée de membres inférieures, et de manipuler en tous sens ce qu'elles attrapent à l'aide de multiples bras flexibles. Cela inclut des fragments de matériaux bruts arrachés aux collines qu'elles hantent, mais également des outils d'apparence ordinaires – scies, chalumeaux, perceuses, fers à souder, etc. – qu'elles utilisent pour modeler les premiers.

Là aussi, il y a un flux directionnel, de bas en haut cette fois-ci. Cela commence avec des pièces mal dégrossies au niveau du sol, qui s'affinent au fur et à mesure qu'elles remontent la pente, chaque robot un peu plus orfèvre que le précédent, jusqu'à ce que les pièces finies soient assemblées au sommet, véritable travail à la chaîne à la verticale.

Et ce qui est fabriqué tout là-haut, ce sont d'autres exemplaires des mêmes machines, aussitôt fonctionnelles, dévalant sans attendre le coteau où elles sont nées pour en rejoindre un autre où ses congénères ne grouillent pas encore autant et se mettre au travail.

Plus exactement, si la majorité des robots ainsi fabriquées sont ces choses arachnoïdes à dimensions d'animal domestique, que vous décidez de nommer les Ouvrières, ces dernières construisent parfois d'autres modèles que des copies d'elles-mêmes.

Ainsi, quelques collines plus imposantes sont des usines à ces fourmis taillées comme des camionnettes, que vous appelez avec toujours aussi peu d'imagination les Transporteuses. Et à cela s'ajoutent encore de véritables petites montagnes crénelées, où des armées d'Ouvrières s'activent pour mettre au monde les créatures moins nombreuses mais les plus impressionnantes : Les Dévoreuses.

Fusions improbables d'un tank, d'une moissonneuse-batteuse et d'un semi-remorque, elles forment la ligne de front de cette armée d'insectes, étendant leur territoire en raclant la savane devant elles, avalant tout ce qui s'y trouvent, terre et cailloux compris, recrachant derrière elles un sable fin de débris minuscules et des blocs compactés que récupèrent ensuite les Ouvrières.

Ce spectacle semble s'étendre à l'infini, ou du moins jusqu'à l'horizon. Même avec vos nouveaux dons, vous avez tout au plus assez de recul pour remarquer que les Dévoreuses sont disposées en léger arc de cercle, suggérant que ce vous apercevez n'est jamais qu'un fragment d'un gigantesque disque où tout a été avalé, concassé, reforgé, ne laissant qu'un désert hanté de robots.

– Tu confirmes Alice ?

– En l'absence de corps physique propre, même si je suis en mesure de les analyser avec plus de finesse, je n'ai jamais accès qu'aux informations que me fournissent tes sens et à tout ce qui touche à l'électromagnétisme et forces similaires.

« En conséquence, mes conclusions se basent sur les mêmes éléments que les tiennes, et les rejoignent. C'est une campagne de dévastation centrifuge, où l'ennemi renforce en permanence ses troupes en se nourrissant littéralement sur le pays.

« Je peux juste ajouter que l'air est saturé de communications chiffrées. Ces insectes discutent entre eux et sont pour le moins bavards.

– D'accord. Comment est-ce qu'on les fait taire définitivement ?

Rendez-vous au [37](#).

42

Vous avez à peine eu le temps d'apercevoir les lignes symptomatiques de vos déplacements éclairs qu'elles s'effacent au profit d'une vision à laquelle vous êtes désormais également habitué.

Ainsi, plus que d'avoir bougé, vous avez l'impression d'avoir remonté le temps. Le même paysage de désert et de tumulus, parcouru des mêmes insectes de métal vaquant aux mêmes tâches qu'avant que vous ne les interrompiez, sans l'ombre d'un souffle de vent.

– Nous sommes pourtant à 100 kilomètres environ de notre précédente position. Il est en effet remarquable de constater à quel point la Solution est capable d'uniformiser son environnement pour faciliter son propre fonctionnement.

Augmentez l'Analyse de 5 %.

– Est-ce que cette redite t'inspire un nouveau plan ?

– Non. Au contraire, elle me conforte dans l'idée de réitérer l'expérience initiale, pour déterminer si cette similitude est superficielle ou manifeste.

« Ce qui nous laisse encore une fois deux alternatives : La dissection ou la destruction.

Notez le Code Écho.

Si vous souhaitez en priorité en savoir plus, rendez-vous au [47](#) si l'Analyse est de 35 % ou plus, et au [44](#) sinon.

Si vous voulez vous attaquer directement au problème, rendez-vous au [25](#) si vous avez le Code Sphère, et au [46](#) sinon.

43

– Je crois qu'on a enfin cassé assez de ces insectes pour avoir une bonne vision d'ensemble de leur fonctionnement interne.

« S'il avait été question de modèles standards tous identiques, la tâche aurait été beaucoup plus rapide et aisée. Mais, durant un temps, tout ce qui ressortait de chaque dissection, c'était à quel point tous ces insectes étaient différents les uns des autres. Déjà, jamais exactement les mêmes matériaux.

– Assez logique s'ils sont fabriqués de bric et de broc à partir de ce que la Solution trouve sur son chemin.

– Tout à fait. Mais cela implique des propriétés physiques variant considérablement, et donc des capacités totalement différentes. Et je ne comprenais pas comment une Ouvrière de bois pouvait en apparence accomplir les mêmes tâches qu'une de plomb.

« L'astuce, c'est justement qu'elle ne peut pas. Quand on creuse assez, on se rend compte que chaque insecte est vraiment ultra simple et ultra spécialisé, constitué uniquement d'une poignée de pièces mécaniques lui permettant d'effectuer quelques tâches basiques adaptées aux matériaux le constituant.

– Une Ouvrière marteau, une Ouvrière tournevis...

– Une Ouvrière établi, et ainsi de suite oui. Les Transporteuses et les Dévoreuses sont un peu plus standardisées, mais chacune a quand même ses petits défauts, ses angles morts induits par ses imperfections.

« Toute action avancée demande ainsi que plusieurs machines se coordonnent. Un nombre pouvant varier de quelques unités à des milliers d’entre elles selon la tâche en question. Même les variantes les plus immenses ont besoin qu’on leur mâche le travail au préalable pour arriver à quoi que ce soit.

– D’accord. Des individus très simples mais un écosystème d’une incroyable complexité.

« Et, première règle de l’ingénierie, ce qui est complexe est fragile.

– Tout à fait. D’après mes calculs, il suffit d’éliminer une infime portion des créatures constituant la Solution pour qu’elle se meurt d’elle-même. Il faut juste se concentrer sur tous ceux assurant la même fonctionnalité.

« C’est comme si toute la Solution était un unique organisme. Si on enlève le foie, c’est la fin, même si tous les autres organes vont bien.

– Et ce serait quoi le plus petit organe vital ici ?

– Les Nourrices. Un type d’Ouvrière très rare, dédiée à la fabrication des composants chimiques plutôt exigeants nécessaires aux Tisseuses pour créer leurs fils.

« Et maintenant que je sais ce qu’on cherche, je peux me servir de cette signature chimique toute particulière pour les marquer.

Vous clignez des yeux et quelques robots parmi la multitude deviennent d’un rouge pétant. Au plus un sur des milliers, minuscules points qui se fondraient complètement dans la horde sans cette aide visuelle précieuse.

– Une petite fraction d’un très gros nombre, ça fait toujours un très gros nombre. On n’est pas sorti de l’auberge si je dois les éliminer un par un. Surtout que je ne crois pas qu’ils vont se laisser faire.

– D’après mes calculs, on en a pour deux heures et demie, avec un risque quasi nul.

Notez le Code Zeus.

Si vous avez le Code Sphère, rendez-vous au [22](#). Sinon, rendez-vous au [46](#).

44

Un instant vous volez haut dans le ciel. Le suivant, vous faites face à une Dévoreuse. Presque timidement, vous l’effleurez du bout des doigts. Sa carlingue se déchire comme une feuille de papier cigarette, vous offrant une vue imprenable sur ses entrailles faites de presses et de tapis roulants.

– Destruction des liaisons internes assurant la cohésion de l’ensemble par apposition des mains. Quelques particules exotiques bien choisies et l’alliage le plus résistant devient si friable que le souffle de l’air suffit à le briser.

Et Alice vous emmène dans une balade bien étrange, où vous flottez à toute allure d’un robot à l’autre pour les disséquer d’un contact éphémère.

Vous ne découpez ainsi qu'une petite fraction des Transporteuses, et proportionnellement encore moins d'Ouvrières. Mais vous prenez le temps de vous acharner plus que nécessaires sur les bien moins nombreuses Dévoreuses, éliminant toutes celles à proximité immédiate.

Et soudain la tempête.

Diminuez l'Énergie, la Cohésion et la Menace de 1 chacune. Augmentez l'Analyse de 30 %.

Rendez-vous au [6](#) si vous avez le Code Écho, et au [27](#) sinon.

45

– Est-ce qu'avec tes nouvelles capacités, on ne pourrait juste pas réparer Terra Incognita très vite ?

– Aucun besoin de réparations. À nous deux, nous disposons de tous les éléments nécessaires pour relancer Terra Incognita. Il suffirait d'une pichenette pour bloquer les sécurités biologiques du générateur que tu portes en toi, et à partir de là tout recommence. Le chaos pur, guidé tant bien que mal par un chef d'orchestre, moi en l'occurrence.

« En revanche, en dépit du fait que je dispose d'une puissance de calcul largement supérieure au meilleur ordinateur existant sur Terre, je ne suis toujours pas en mesure de réellement contrôler l'aléatoire propre au procédé.

– Donc, ça reviendrait à relancer les dés ?

– Tout à fait. L'apocalypse est toujours une possibilité non négligeable.

« D'où ma volonté de d'abord essayer les autres solutions désormais à notre disposition.

Notez le Code Hasard.

Retournez au [38](#).

46

– Produire des particules porteuses d'une puissance destructrice absolument considérable à partir de la matière exotique à notre disposition ne présente aucune difficulté. En faire une arme qui ne soit pas à double tranchant, ça, c'est plus compliqué. C'est comme de disposer d'un super tanker plein à ras bord de nitroglycérine pure et d'essayer de s'en servir pour abattre une mouche sans pulvériser toute la baie.

– Ma solution de physicien serait de transférer des petites quantités de nitro dans des récipients plus petits et plus maniables.

– Et c'en est sans doute une bonne. Ce n'est pas si simple, mais je peux produire des grenades composées de quelques particules dangereuses enrobées dans un composé inerte. En cas de choc d'une intensité suffisante, l'antimatière sera libérée de son cocon protecteur, et boum.

« Reste à résoudre le problème de leur faire atteindre leurs cibles. Peut-être avec un marquage pseudo-magnétique...

– Balistique et gravité sinon ?

– Autrement dit, les lancer à la main ?

L'absence totale de surprise, de sarcasme ou d'humour dans la réponse d'Alice est encore l'élément le plus surprenant de cette conversation, sautant directement à l'étape de l'analyse factuelle sans le moindre temps mort :

– Je ne suis plus humaine Lewis. Il va falloir t'y faire.

« Effectivement, ça devrait marcher. La précision n'a pas besoin d'être exceptionnelle en raison de la taille des cibles et de la portée de l'explosion, et le fait que ce soit un contact physique entre uniquement des particules exotiques stables, celles de ton organisme et celles de l'enveloppe du projectile, permet de contourner un certain nombre de problèmes de stabilité.

« Voyons voir...

Vous sentez soudain la présence d'un objet froid comme votre paume, et, en déployant vos doigts, constatez la présence d'une petite sphère, une bille noire comme la nuit.

Vous effectuez un coup d'essai en l'envoyant contre une des montagnes de matériaux. Votre lancer est pour le moins maladroit, courbe trop courte ratant votre objectif de plusieurs dizaines de mètres.

L'explosion est assez puissante pour que cela n'ait aucune importance.

– Nous avons tous les deux du progrès à faire concernant le dosage, commente Alice.

Notez le Code Sphère.

Si vous avez le Code Nuée, rendez-vous au [24](#).

Sinon, mais que vous avez le Code Zeus, rendez-vous au [22](#).

Si ce n'est pas le cas mais que vous avez le Code Déméter, rendez-vous au [25](#)

Dans tous les autres cas, rendez-vous au [7](#).

47

Vous continuez à découper en tranches chirurgicales les différents robots, cherchant dans leurs entrailles la réponse à vos questions.

Si Alice capte infiniment plus de détails que vous, vous notez quand même tout seul une étonnante inconsistance : La plupart des robots ne sont pas si semblables dès qu'on s'intéresse aux détails de leur mécanique interne.

La comparaison qui vous vient à l'esprit serait un ensemble de projets étudiants : On sent qu'ils ont tous reçus les mêmes instructions au départ, qu'il y a eu un peu de plagiat d'un groupe à l'autre. Et pourtant chaque résultat final est cabossé différemment, avec ses propres bizarreries.

Cette réminiscence de votre ancienne vie est interrompue par un souvenir beaucoup plus frais.

Augmentez l'Analyse de 20 %.

Rendez-vous au [6](#).

48

Alice vous propulse de nouveau à travers les cieux à une allure à faire passer les fusées pour des tortues. Le trajet est court, l'étrange monde géométrique de la vitesse extrême ne s'offrant à vos yeux qu'un instant avant de disparaître à nouveau au profit d'un énième paysage de mort.

Vous émergez au-dessus d'une terre que la Solution a traversé, dévasté abandonné, ne laissant derrière elle que du sable et les cadavres épars de certains de ses composants.

– Si ces robots ne sont plus en état d'effectuer leur tâche première, ils sont toujours assez vaillants pour servir de relais au signal central. C'est sans doute pour cela que la Solution ne pratique pas le recyclage par cannibalisme.

Vous enviez la capacité d'Alice de pouvoir désormais toujours tout analyser avec détachement. Vous, vous êtes bien trop préoccupé par ce qui se trouve juste devant de vous, encore loin à l'horizon mais immanquable pour vos sens améliorés.

Une nouvelle nuée. Bien moins homogène que les précédentes. Bien plus dérangeante à contempler cependant, car quittant le domaine de l'inhabituel pour rentrer dans celui des armes de guerre ordinaires. Des milliers et des milliers de drones militaires, avec leur armement classique et mortel, flottant dans les airs en une létale armada.

– Il y a de tout. De l'antimissile, de l'antiaérien, de l'antiblindé, de l'antipersonnel. Les modèles déployés correspondent à la fine fleur des engins de guerre télécommandés et automatisés dont dispose l'armée des CUSA. Les protocoles de communication utilisés suggèrent que ce sont également eux aux manettes.

– Une véritable armée, presque à l'ancienne, déployée pour protéger quoi ?

– Ça, on ne le saura que si on parvient à passer cette garde d'honneur.

– As-tu réussi à déterminer une stratégie optimale ?

À ce stade, c'est une véritable question, que vous prononcez sans ironie aucune :

– Malheureusement, ce n'est pas aussi simple. Je n'ai pas accès aux informations parfaites et complètes qui me seraient nécessaires pour déterminer le prochain coup idéal, sans ambiguïté.

« Si on y va au corps-à-corps, le principal danger viendra des drones anti-drones. À longue distance, on devra composer avec tous ceux spécialisés dans l'interception des menaces type missiles.

« Dans les deux cas, ce sera une rude bataille, et je ne saurais dire quelle stratégie sera la moins épuisante.

Apparemment, l'échec n'est pas prévu au programme.

– Bien sûr. Ce ne sont que des armes conventionnelles.

Vous aimeriez partager cette belle confiance.

Notez le Code Nuée.

Si vous choisissez l'option rapprochée, rendez-vous au [35](#).

Si vous préférez garder vos distances, rendez-vous au [24](#) si vous avez le Code Sphère, et au [46](#) sinon.

49

Si la somme de votre Cohésion et de votre Énergie est un nombre premier (7, 11, 13, 17, 19...), rendez-vous au [18](#).

Sinon, rendez-vous au [20](#).

50

– Alors, c’est fini ? On a gagné ?

– Cette crise-là est derrière nous oui.

Vous soupiez théâtralement. L’urgence immédiate enfin écartée, vous ressentez l’envie de vous effondrer, de piquer un somme, d’une durée d’un siècle ou deux.

– Poésie mise à part, prendre une petite dizaine d’heures de repos se justifie tout à fait. Ton organisme a été sacrément mis à contribution aujourd’hui, même si selon des paradigmes différents d’hier.

– J’ai un peu peur de savoir quel monde je vais découvrir en me réveillant.

– Il ne sera pas bien différent d’avant. Aujourd’hui, nous avons été que réactifs, empêchant juste qu’il devienne un peu pire.

« Demain en revanche, ce sera le début de quelque chose de nouveau. Nos nouvelles capacités, la réussite technique du projet Terra Incognita, la possibilité de réitérer l’expérience, autant de bouleversements que même le monde le plus sclérosé ne peut ignorer.

« Il va se passer des choses. À nous de tout faire pour qu’elles aillent dans la bonne direction.

– Sacrée responsabilité que voilà.

« Mais avec de si grands pouvoirs, ce n’est pas comme si nous pouvions la refuser.